

"Le Canada est une nation souveraine et ne peut avec docilité accepter de la Grande-Bretagne ou des Etats-Unis ou de qui que ce soit d'autre, l'attitude qu'il lui faut prendre envers le monde."

Lord TWEEDSMUIR

LE DEVOIR

Directeur : Gérard FILION

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef : Omer HEROUX

Sto Marie d'Oignies.

TEMPERATURE :

INCERTAIN

VOLUME XXXIX — No 146

MONTREAL, JEUDI, 24 JUIN 1948

Cinq sous le numéro

DEWEY EN TÊTE À PHILADELPHIE

Pour la Fête nationale

Une leçon d'optimisme

Le drame de Pembroke et ses suites — L'oeuvre d'humbles héros — Les petits enfants de l'école libre Jeanne-d'Arc jouent sur la terre de Sainte-Foy — L'hommage prochain

NE POUVONS-NOUS CONTINUER L'OEUVRE DES AIEUX ?

Nos lecteurs ont jadis beaucoup entendu parler de Pembroke. Ce fut le théâtre de l'un des plus émouvants, des plus dramatiques incidents de la lutte scolaire franco-ontarienne.

Les Canadiens de Pembroke n'étaient pas nombreux et, pour la plupart, ils étaient loin d'être riches. C'étaient surtout d'humbles travailleurs.

On entretenait jadis sur leur avenir, comme groupe français, d'assez inquiétantes opinions. Les échos passaient la frontière provinciale et nous demandâmes un jour au Père Charles Charlebois, le grand luthier: "Mon Père, on dit que le groupe de Pembroke est mort. Qu'en est-il vraiment?"

Le bon Père eut un geste de dénégation et répondit: "Ce n'est pas tout à fait cela. Le groupe est, à la vérité, bien malade; mais on s'approche de très près, en prêtant une oreille attentive, on peut encore percevoir les battements d'un cœur qui persiste à ne pas mourir".

On sait la suite.

Il y avait à Pembroke, groupés autour du cercle Lorrain, un certain nombre de patriotes, hommes et femmes, en qui vivait toujours la flamme sacrée. Un beau jour un incident éclata qui révéla la puissance de ce sentiment, rendit brusquement fameux certains noms, celui du vieil ouvrier qu'on appelait le Père Longpré, celui d'un ancien instituteur, devenu artisan et qui vit encore, à peu près perdu dans la foule montrealaise, M. François Bérubé, celui surtout d'une jeune institutrice, physiquement frêle, mais d'une grande énergie morale et d'une intelligence fort au-dessus de la moyenne, Jeanne Lajoie.

Quand sonna l'heure décisive, Jeanne Lajoie, qui n'était pas de la région, dit aux gens: "Je suis prête à m'en aller. Je pourrais aller ailleurs mais des gens d'institutrice; mais si vous voulez vous battre je suis à vos ordres".

Ce fut de cette énergie volontaire, de celle de ses premiers compagnons d'armes, de celle d'un certain nombre d'ouvriers et de femmes héroïques que naquit l'école libre, placée sous le patronage de Jeanne d'Arc, et qui fut d'abord installée dans la maison d'un brave homme de là-bas, M. Moïse Lafrance, qui prit en plus à sa charge le logement et la nourriture de l'institutrice.

Celui qui écrit ces lignes eut le bonheur d'assister, en compagnie d'Edmond Cloutier, qui était alors secrétaire de l'Association canadienne-française d'Education de l'Ontario, à la séance d'ouverture de l'école.

Ce fut à la fois très simple et profondément émouvant.

La jeune institutrice, à peine plus haute que les plus grands de ses élèves, ne fit point de mélodrame.

Comme si l'école avait été ancienne déjà, elle fit tout tranquillement l'appel des élèves et commença sa classe.

Quelques temps après, nous vîmes arriver le Père Longpré, qui avait organisé son travail de façon à s'assurer, ce matin-là, quelques minutes de liberté.

A ces modestes écoliers, le vieillard dit simplement, en montrant de la main les flots de l'Outaouais: "Champlain, les missionnaires, les voyageurs ont passé ici... Leurs successeurs y ont semé les germes d'une vie catholique et française... Ce qu'ils ont fait, ne savons-nous pas le continuer?"

Il y avait quelque chose de poignant à entendre ce vieil ouvrier s'adresser ainsi à des petits enfants d'ouvriers, les relier moralement aux Pères de la patrie et les charger pour ainsi dire de la garde de l'héritage ancestral.

C'était à la vérité un poète en même temps qu'un héros que ce noble vieillard. Peu de gens, même parmi les professionnels, ont eu au même point que lui le sens de l'histoire et de sa continuité.

Les anciens se rappellent qu'il n'avait pas

hésité à faire le voyage de Québec, des centaines de milles, pour prélever, sur le théâtre de la bataille heureuse de Sainte-Foy, un sac de terre qu'il était allé faire bénir par le vénéré cardinal Bégin et qu'il répandit sur le terrain de l'école Jeanne-d'Arc, pour que les petits enfants de là-bas puissent jouer sur de la terre française et pour ainsi dire sacrée.

Quant à la jeune institutrice, devenue le prototype de toutes ses compagnes qui ont illustré par leur courage et leur dévouement la lutte scolaire ontarienne, que le travail devait tôt épuiser et qui repose aujourd'hui au cimetière de la Côte-des-Neiges, combien de gens nous ont dit là-bas: "C'est elle, Monsieur, qui a été la grande lutteuse, qui a éveillé et soutenu les énergies".

Jeanne Lajoie nous en voudrait de paraître confisquer à son profit le mérite des autres. Elle était la première à louer les services du Vieux Longpré, de M. Bérubé et de leurs compagnons de travail. Elle parlait avec admiration et une filiale affection des mères de famille qui avaient soutenu l'effort commun, qui l'avaient traitée comme leur enfant.

Les années ont passé et, dans une réunion de la Saint-Jean-Baptiste, à Montréal, on a pu entendre un jour le délégué de Pembroke dire: "Venez chez nous, vous y verrez des monuments, en chair et en os, qui disent le mérite des pionniers: ce sont ces belles jeunes filles, ces grands garçons qui, fièrement, parlent aujourd'hui le français dans les rues de Pembroke".

Le Droit nous apportait tout récemment, sur le même point, un témoignage d'une haute éloquence: le récit du concours de français auquel prirent part tous les élèves des classes bilingues de Pembroke.

La province de Québec n'est pas, pour son honneur, restée indifférente devant cette page d'épopée. Le Vieux Longpré a son monument à l'Assomption, son pays d'origine. Paul Guillet et ses collaborateurs ont obtenu pour les cendres de Jeanne Lajoie, dans l'un des endroits les plus beaux du cimetière de la Côte-des-Neiges, un site qui, pour le moment, ne porte qu'une modeste stèle, mais garde le souvenir de l'héroïne et préfigure l'hommage que lui apportera un jour la gratitude des siens.

L'inauguration de cette stèle fut émouvante. Sur la tombe de Jeanne on jeta une poignée de la terre venue de Sainte-Foy.

Les discours terminés, quelques jeunes filles timidement s'avancèrent et demandèrent la permission d'offrir, au nom de l'Académie, à la mémoire de la petite maîtresse d'école, un hommage particulier.

Bel exemple de l'union de la race dans la fidélité à ses croyances sacrées et à ses plus hautes traditions.

C'est au chant de l'Ave Maria Stella, l'hymne national acadien, mêlé aux dernières prières, que se termina la pieuse manifestation.

Peut-être en ferons-nous, sans trop de retard, une autre, qui illustrera à la fois la gratitude des anciens élèves de Pembroke et la fécondité de l'oeuvre de l'héroïque institutrice.

Nous rencontrons, en effet, voici quelques mois, un homme en vue de Pembroke, qui caressait le projet d'amener à Montréal, au tombeau de Jeanne, un certain nombre d'élèves franco-ontariens, anciens et nouveaux, des écoles de Pembroke.

Nous espérons que le projet n'aura pas été abandonné, qu'il pourra sans trop de retard se réaliser.

Ce jour-là, sûrement, les Canadiens français de tous les groupes de notre province comme de l'Ontario, des autres parties de l'Amérique française aussi, s'associeront dans un commun hommage à la mémoire de l'admirable enfant dont le nom est devenu un symbole, et presque un drapeau.

24-VI-48

Omer HEROUX

On dépensera plus de deux milliards

Nouvelles estimations présentées par le ministre fédéral des finances

Ottawa, 24. (C.P.) — Les dépenses projetées par le gouvernement pour la présente année fiscale ont dépassé les deux milliards de dollars, aux Communes, hier. Le ministre des finances, M. Abbott, a présenté des estimations supplémentaires de \$197,067,420.

Ces estimations couvrent des dépenses non prévues ou ignorées quand on avait présenté les principales estimations, au début de la session. Les estimations de dépenses pour l'année fiscale s'élevaient maintenant à \$2,182,213,480. Les dépenses de l'année dernière s'élevaient à \$2,196,177,192.

Presque tous les ministères ont enregistré de nouvelles dépenses, mais les principales sont prévues par les ministères de la

santé et des affaires des anciens combattants.

Les dépenses du ministère de la santé comprennent une somme de \$30,000,000, qui sera distribuée aux provinces pour les aider à améliorer leurs services de santé. Elle servira aussi à la réalisation du plan national d'assurance-santé. Le premier ministre a dit, le mois dernier, que toutes les provinces pourront recevoir leur part, qu'elles aient signé les accords de taxation avec le gouvernement fédéral, ou non.

Une somme de \$41,417,500 sera consacrée par le ministère des affaires des anciens combattants à couvrir les récentes augmentations des pensions et des allocations aux anciens combattants.

Le congrès du Barreau s'ouvre aujourd'hui

Mont Tremblant, 24 (C.P.) — Le congrès du Barreau de la province de Québec s'ouvre aujourd'hui au Mont Tremblant. Cette réunion annuelle de nos avocats se terminera dimanche prochain. On y discutera des amendements au code criminel et des droits additionnels accordés à la femme mariée.

Cette réunion de quatre jours, qui est sous la présidence du sénateur P.-F. Bouffard, bâtonnier général de la province de Québec, comprend 10 sessions d'études par quatre comités distincts. Ces comités s'occupent du code de civil, du code criminel, du code municipal et des intérêts professionnels et sont présidés respectivement par Mes Jean Turgeon, Claude Prévost, Camille de Martigny et Jean Trudel.

Les amendements au code criminel et les droits civils aux femmes mariées seront mis à l'étude au cours des séances de comité de vendredi et de samedi. On discutera également des intérêts professionnels vendredi et samedi.

Le rachat des propriétés immobilières vendues pour taxes sera à l'agenda de la première séance d'étude qui aura lieu ce soir. Le comité du code municipal étudiera les concessions de contrats de construction par les municipalités au cours de la 2e séance qui aura lieu demain.

Les rapports des comités seront lus à la séance de dimanche. Les conférenciers invités au banquet annuel, samedi soir, seront: Son Excellence M. François Gay, ambassadeur de France au Canada et le juge en chef O. S. Tyndale, de la Cour supérieure de Montréal.

Le feu de la Saint-Jean

Malgré la température inclemente, la cérémonie traditionnelle du "Feu de la Saint-Jean" a eu lieu hier soir, au parc La Fontaine. M. le chanoine Lionel Groulx, ancien directeur général de la Société Saint-Jean-Baptiste et professeur d'histoire du Canada à l'Université de Montréal, a béni le bûcher. Puis, M. Arthur Tremblay, président général de la Société, a invité Son Honneur le maire de Montréal, M. Camille Houde, à y mettre le feu.

Arrivé d'une torche enflammée, M. Houde s'approcha du bûcher et répéta avec dignité le geste de M. le gouverneur de Montmagny, qui alluma le premier feu de la Saint-Jean, le 23 juin 1646.

Une belle flamme vive s'éleva aussitôt dans les airs, symbolisant l'âme ardente et la ténacité des Canadiens français qui, depuis trois siècles, ont conservé leur héritage français en cette terre d'Amérique.

Une "Internationale" paysanne est créée

Vienne, 24 (Reuter) — Une "Internationale" de partis paysans d'Europe vient de se former à Linz, en Autriche, au cours des chefs en exil des partis agraires de certaines contrées d'Europe Centrale qui sont maintenant sous le joug communiste. C'est ainsi qu'on comptait à la réunion de Linz des délégués de la Pologne, de la Roumanie, de la Bulgarie, de l'Albanie, de la Tchécoslovaquie et de la Russie elle-même. La première résolution adoptée par la nouvelle Internationale affirme que les populations paysannes des Etats situés derrière le "Rideau de fer" sont opprimées aux régimes en vigueur chez eux mais qu'elles ont dû pour cela subir de dures répressions.

A Linz même, les milieux socialistes autrichiens s'inquiètent de la formation de cette Internationale paysanne.

P. S.

La convention américaine ajournée jusqu'à 2 h. p.-m.

La séance terminée à 4 heures ce matin a vu seulement la présentation des candidats — Sept aspirants à la nomination d'un champion officiel du parti à l'élection présidentielle de novembre — Applaudissements faibles pour McArthur, prolongés pour Dewey, Taft et Stassen — Ces deux derniers songent à un rapprochement après le deuxième scrutin — Un compromis pourrait se faire entre eux et désigner au besoin Vandenberg — Tous les groupes courtoisent Warren — Rôle prépondérant de Lodge

Philadelphie, 24 (C.P.) — A 4 heures ce matin, quand la convention du parti républicain des Etats-Unis s'est ajournée jusqu'à 2 heures de l'après-midi, le gouverneur Thomas E. Dewey, de l'Etat de New-York, semblait continuer à détenir une avance sur tous ses rivaux pour la nomination comme candidat officiel du parti à la présidence de la république.

A ce moment, les noms de sept aspirants avaient été proposés; mais trois d'entre eux paraissaient seuls vraiment sérieux. Ces trois noms étaient, outre celui de Dewey, ceux du sénateur Robert E. Taft, de l'Ohio, et de l'ancien gouverneur Harold Edward Martin, de la Pennsylvanie, a lancé le nom de Dewey comme aspirant. Il se peut toutefois que quelques-unes des huées aient été destinées à Martin lui-même.

Et maintenant les aspirants reconnus s'absorbent dans une lutte dont les conditions stratégiques se dessinent nettement. Les partisans de Dewey ont une ligne de conduite des plus sim-

ples, compte tenu du fait qu'il faudra probablement plus d'un scrutin pour décider du vainqueur. Il s'agit pour eux de si bien mousser la candidature de leur homme qu'il s'assure aux deux premiers tours de scrutin un total assez élevé pour convaincre ses adversaires que la lutte est désormais impossible. Pour cela, il lui faudra, après la deuxième prise de vote, de 400 à 500 voix sur le total de 1,095 délégués d'Etat qui ont droit de choisir le candidat officiel du parti.

Jusqu'ici, les rivaux du gouverneur de l'Etat de New-York s'en tiennent à la politique de faire campagne chacun pour soi jusqu'au premier tour de scrutin. Stassen, de la Pennsylvanie, se sont déjà approchés discrètement pour élaborer les manœuvres qui pourraient être nécessaires ensuite. Le meilleur plan leur paraît, si Dewey a pris et conservé un avantage sérieux, de se coaliser de façon à obtenir un nouvel ajournement de la convention du parti; après quoi il y aurait moyen de travailler à s'entendre sur une candidature unique contre le préféré des délégués.

Dans un tel cas, il semble de plus en plus probable que, plutôt que de ne pas pouvoir s'accorder ni triompher séparément, Taft et Stassen pourraient reporter leurs forces sur un candidat de compromis, comme le sénateur Vandenberg. Ce dernier avait refusé jusqu'au dernier moment hier de laisser présenter son nom, sous prétexte qu'il ne pouvait modifier son attitude adoptée l'an dernier de ne se porter activement candidat. Pour sa part, Stassen a déjà laissé entendre il y a quelques semaines que le nom de Vandenberg lui agréait, car tous deux sont des internationalistes convaincus.

Un homme qui joue un rôle essentiel dans ces manœuvres comme dans toute la convention est le sénateur Henry Cabot Lodge, du Massachusetts. Il s'est déjà fait valoir ces deux derniers jours en prétendant et en faisant adopter le programme officiel du parti qui suit la tendance internationaliste en politique étrangère. Désigné lui-même à l'occasion comme candidat possible de compromis, Lodge a déjà eu des entretiens avec Taft et Stassen mais personne n'y a encore pris d'engagement défini.

L'intérêt continue aussi de se porter sur le gouverneur Earl Warren, de Californie. Habile manœuvrier, qui a trouvé depuis 15 ans le moyen de se concilier aussi bien les démocrates que les républicains, Warren conduit un bloc de 53 délégués, le plus nombreux après celui de l'Etat de New-York. Aussi, chaque clan cherche-t-il à se l'assurer par des promesses plus mirobolantes les unes que les autres.

C'est l'organisateur attitré de la paroisse, M. Benoît Poirier, qui a ouvert la messe. M. Arthur Lafrance, maître de chapelle, dirigeait le chant de la foule, tandis que M. Guillaume Dupuis dirigeait le choeur.

On notait la présence de M. Arthur Tremblay, président général de la Société Saint-Jean-Baptiste, de MM. Donat Allaire, Athanase Fréchette, Ernest Laforce et J.-A. Martel, tous directeurs généraux de la Société, et de nombre d'autres invités d'honneur.

On remarquait, dans le choeur, un reliquaire doré portant la précieuse relique du sang de saint Jean-Baptiste apportée de Naples, en octobre dernier, par le R. P. Benedetto, Maltin, provincial des Servites de Marie et curé de la paroisse italienne de Notre-Dame du Mont-Carmel. Tout le long de la cérémonie quatre marguilliers de la paroisse italienne formaient une garde d'honneur à la relique. Après

la messe, elle fut présentée à la vénération des fidèles. Elle sera exposée toute la journée en l'église Notre-Dame.

Le sermon

C'est un éminent Dominicain, le R. P. Louis Lachance, professeur à la faculté de philosophie de l'Université de Montréal, qui a prononcé le sermon de circonstance. Après avoir dressé un parallèle entre la mission de saint Jean-Baptiste et celle des fondateurs de la Nouvelle-France, l'orateur sacré a creusé la notion de milieu national, notion dont il a tiré quelques applications pratiques. Faute d'espace, nous sommes forcés de remettre à demain la publication d'un substantiel résumé de cette magistrale étude. Avant le sermon, M. l'abbé Blanchard avait prononcé une courte allocution.

C'est l'organisateur attitré de la paroisse, M. Benoît Poirier, qui a ouvert la messe. M. Arthur Lafrance, maître de chapelle, dirigeait le chant de la foule, tandis que M. Guillaume Dupuis dirigeait le choeur.

On remarquait, dans le choeur, un reliquaire doré portant la précieuse relique du sang de saint Jean-Baptiste apportée de Naples, en octobre dernier, par le R. P. Benedetto, Maltin, provincial des Servites de Marie et curé de la paroisse italienne de Notre-Dame du Mont-Carmel. Tout le long de la cérémonie quatre marguilliers de la paroisse italienne formaient une garde d'honneur à la relique. Après la messe, elle fut présentée à la vénération des fidèles. Elle sera exposée toute la journée en l'église Notre-Dame.

Le sermon

C'est un éminent Dominicain, le R. P. Louis Lachance, professeur à la faculté de philosophie de l'Université de Montréal, qui a prononcé le sermon de circonstance. Après avoir dressé un parallèle entre la mission de saint Jean-Baptiste et celle des fondateurs de la Nouvelle-France, l'orateur sacré a creusé la notion de milieu national, notion dont il a tiré quelques applications pratiques. Faute d'espace, nous sommes forcés de remettre à demain la publication d'un substantiel résumé de cette magistrale étude. Avant le sermon, M. l'abbé Blanchard avait prononcé une courte allocution.

C'est l'organisateur attitré de la paroisse, M. Benoît Poirier, qui a ouvert la messe. M. Arthur Lafrance, maître de chapelle, dirigeait le chant de la foule, tandis que M. Guillaume Dupuis dirigeait le choeur.

C'est l'organisateur attitré de la paroisse, M. Benoît Poirier, qui a ouvert la messe. M. Arthur Lafrance, maître de chapelle, dirigeait le chant de la foule, tandis que M. Guillaume Dupuis dirigeait le choeur.

BLOCS-NOTES

Terre-Neuve et la centralisation

C'est le 22 juillet que les électeurs de Terre-Neuve tiendront un nouveau plébiscite où ils choisiront entre deux solutions: l'entrée dans la Confédération canadienne comme dixième province ou le retour au gouvernement autonome. Ce dernier choix paraît avec une légère avance puisqu'il obtenu une pluralité de

5% sur l'entrée dans la Confédération, au premier plébiscite.

Il est fort possible, pour ne pas dire probable, que c'est la politique centralisatrice d'Ottawa qui effraie les électeurs de Terre-Neuve. Et ce sentiment est indirectement corroboré non seulement par les dissensions que cette politique suscite déjà à l'intérieur de notre pays, mais aussi par le résultat négatif du plébiscite récent tenu en Australie. Le gouvernement travailliste au-

tralien a demandé à la population de l'autoriser à modifier la constitution fédérale de manière à donner au pouvoir central le contrôle des loyers et des prix. Or la population a rejeté cette demande par une majorité de l'ordre de 500,000 voix.

Là-dessus, le Journal d'Ottawa écrivait le 2 juin que nos centralisateurs feraient bien de prendre note du vote australien; il rappelait que chez nous des ministres fédéraux et leurs conseillers bureaucratiques sont d'avis que les Canadiens n'attendent que l'occasion de restreindre les pouvoirs des provinces, que l'opi-

Le boeuf est enfin devenu 'à la mode'

Baisses de 7 à 10 cents la livre — Les consommateurs n'achetaient plus de boeuf, depuis quelque temps

(Par la Canadian Press) — La ménagère des provinces centrales peut aujourd'hui se procurer un rôti de boeuf sans avoir, auparavant, hypothéqué la propriété familiale.

Le prix du boeuf est tombé de 10 cents la livre, à Toronto, et d'environ 7 cents à Ottawa et à Montréal. La répugnance des clients à acheter du boeuf à 80 cents la livre a finalement eu raison des hauts prix.

Des détaillants torontois ont même dit que les prix baisseraient encore. La première réduction laisse le steak dans la ronde à 63 cents la livre, le sirloin à 69 cents. Evidemment, les ventes ont repris.

Ce qui est arrivé

Ce qui s'est passé à Toronto est typique de ce qui est arrivé dans les autres villes du centre du Canada. Voici comment les détaillants torontois racontent la chose:

Des rumeurs voulant que l'em-

bargo sur les exportations de bœufs canadiens aux États-Unis serait supprimé ont induit les fermiers à retenir leurs bœufs, dans l'espoir d'obtenir de meilleurs prix, sur le marché d'exportation et le marché domestique. Il en résulta une rareté temporaire de bœuf, et les prix montèrent. Les consommateurs cessèrent d'acheter du bœuf.

Il s'accumula 3,500 têtes de bœufs dans les boucheries de Toronto. Les prix de gros descendirent de \$3.75, en certains cas. Le prix de la semaine dernière était de \$24.50. Les détaillants suivirent le courant.

L'avenir immédiat dépend apparemment de ce que le gouvernement fédéral fera à propos de l'embargo. On dit que si les barrières sont levées — on a dit aux Communes hier, que le gouvernement s'occuperait de la suppression de l'embargo — les prix monteront de nouveau, dès que les stocks en surplus auront commencé de traverser la frontière.

Prolongement de l'avenue Mont-Royal jusqu'à la rue Hogan

Nouveau projet pour la rue Marie-Anne — Prolongement de Frontenac, au nord de Rachel, jusqu'à Mont-Royal — Elargissement de la rue Hogan — Ouverture de la rue Logan

Quatre grands projets d'expansion en vue du prolongement ou de l'amélioration de plusieurs rues sont inscrits au feuilleton de la séance échevinale de mardi matin.

Ainsi, le Comité exécutif, sur la recommandation du service d'urbanisme et du service des travaux publics, propose le prolongement de l'avenue du Mont-Royal vers l'est, de la rue d'Iberville jusqu'à la rue Hogan; cette dernière rue serait également élargie à sa jonction avec l'avenue du Mont-Royal ainsi prolongée.

L'autorité municipale présentera aussi à l'approbation du Conseil un nouveau tracé relatif au prolongement de la rue Marie-Anne, entre la rue d'Iberville et

l'avenue du Mont-Royal prolongée.

Si les conseillers municipaux accèdent à la proposition du Comité exécutif, la rue Frontenac sera prolongée, au nord de la rue Rachel, jusqu'à l'avenue du Mont-Royal prolongée.

Le Comité exécutif demandera aussi l'attribution d'un crédit de \$180,000 pour améliorer l'intersection du boulevard Décarie et du chemin Queen Mary, à Snowdon.

L'ouverture de la rue Logan, entre l'avenue de Lorimer et la rue Parthenais, est également à l'ordre du jour. Le Conseil sera invité à voter un crédit supplémentaire de \$4,192 pour l'expansion des immeubles requis en vue de cette entreprise.

Les vœux du ministre du Commerce

Québec, 24. — M. J.-Paul Beaulieu, ministre de l'Industrie et du Commerce, nous a remis hier un message de souhaits à la population de la province, à l'occasion de la Saint-Jean-Baptiste.

Dans son message, le ministre déclare:

"Je souhaite que tous mes compatriotes profitent de notre fête nationale pour se pencher sur les pages glorieuses de notre histoire et méditer sur les destinées grandioses qui sont promises à notre peuple.

"Nous serons les seuls responsables de notre grandeur ou de notre misère. Il nous appartient, en nous inspirant du passé et en fixant nos vœux sur l'avenir, de devenir un peuple toujours plus grand, toujours plus puissant et qui occupera vraiment, sur la scène du monde, le rang qui lui appartient.

"C'est en étant fideles aux saines traditions qui, jusqu'à ce jour, ont assuré notre survie, que nous pourrions laisser aux générations qui viendront après nous, et en enrichissant, le précieux patrimoine que nous ont légué les ancêtres.

"Qu'en ce jour de la Saint-Jean-Baptiste, notre fête nationale, tous les cœurs battent à l'unisson, que toutes les volontés assurent la sauvegarde de nos droits et que tous les Canadiens de langue française travaillent ensemble pour faire de la province de Québec, la plus belle, la plus riche et la plus aimée des provinces du Canada."

UN PERE BLANC NOMME EVEQUE

Nouveau vicaire apostolique du Navrongo

Rome vient de donner un chef spirituel au vicariat apostolique de Navrongo en la personne de Son Exc. Mgr Gérard Bertrand. Né à Montréal, le 27 janvier 1911, le nouvel évêque alla demeurer à St-Germain de Vierville dès l'âge de 7 ans. Il est un ancien du Collège de Montréal. En septembre 1933, il entra chez les Pères Blancs et, le 27 juin 1938, il était ordonné prêtre à Carthage. La même année, il partit pour le vicariat du Navrongo, dont S. E. Mgr O. Morin était alors chef spirituel. En mai 1947, Mgr Morin donna sa démission pour raisons de santé, après plus de 40 ans de vie missionnaire, et confia l'administration de son vicariat au P. Bertrand. Rome le confirme maintenant dans ses pouvoirs en l'élevant à l'épiscopat.

Il est probable que Mgr Bertrand reviendra au pays pour prendre un repos bien mérité et recevoir la consécration épiscopale.

Abonnements de vacances

Ne soyez pas pris au dépourvu. En vacances, vous serez bien aise de lire chaque jour votre quotidien préféré.

Faites-nous parvenir votre abonnement sans retard.

	Canada	Etats-Unis
1 semaine	0.20	0.25
1 mois	0.65	0.75
3 mois	1.65	2.25

Nous acceptons les abonnements par téléphone : BE. 3361

LE DEVOIR

B. P. 500, (Place d'Armes)



Les fleuves et rivières de Colombie se retirent. L'armée se charge de restaurer les rives des régions dévastées. On voit ici un "canard" amphibie et une barge flottante qui sera ancrée à l'endroit où elle se trouvait avant les inondations.

Double rupture chez les Juifs Contre-interrogatoire de M. Jean Delage

Le procureur de l'Alliance cherche à prouver certaines contradictions du témoin — M. Romain Pagé cite des chiffres

Tel-Aviv, 24 (A.P.) — L'organisation terroriste juive Irgoun Zvai Leumi est redevenue aujourd'hui une société secrète, après avoir consommé sa rupture avec l'armée nationale israélienne de l'Haganah. Au moment de la proclamation du nouvel Etat juif de Palestine, le 15 mai, l'Irgoun s'était transformée en un parti politique, représentant les tendances extrémistes dans le gouvernement provisoire de l'Etat. Elle avait aussi mis ses forces militaires à la disposition de l'Haganah; mais, à la suite des rencontres à main armée survenues entre les deux troupes depuis deux jours, il n'en est plus question.

D'ailleurs, selon une émission radiophonique de Tel-Aviv entendue à Rhodes, le gouvernement israélien a ordonné le démantèlement de l'Irgoun, qui doit ainsi une société illégale même aux yeux des Juifs, et la conscription immédiate de ses membres dans l'Haganah. Les rencontres avaient été précipitées par une tentative des Irgounistes de débarquer des munitions à Tel-Aviv même. Au dire du chef militaire de l'Irgoun, Menachem Beigin, le même navire avait auparavant descendu 800 soldats au port de Nathanya. L'Haganah a fait arrêter le capitaine du navire, le juif-américain Monroe Fein.

Une autre rupture s'est aussi produite dans le gouvernement provisoire d'Israël. Sur l'ordre du rabbin Meyer Berlin, chef du parti "Mizrachi" ou orthodoxe, les deux ministres qui représentaient ce groupement ont démissionné. Il s'agit du rabbin J.L. Fishman, ministre des affaires religieuses, et de Yehuda Shapira, ministre de l'immigration. Berlin soutient qu'il est contraire à ce geste par l'attitude intransigente du premier ministre David Ben Gurion.

Le tribunal d'arbitrage, chargé de régler le différend survenu entre l'Alliance des professeurs et la Commission scolaire, a continué de siéger hier après-midi. Interrogé par le procureur de l'Alliance, M. Victor Payer, M. Jean Delage, économiste et témoin de la Commission, a commencé par admettre que tous les renseignements qu'il a fournis, relativement au personnel de la Commission, lui avaient été préalablement donnés par la Commission elle-même; il a dit aussi que les tableaux qu'il a présentés au tribunal avaient été rédigés dans l'intention de constituer une preuve.

M. Delage admet aussi qu'il a témoigné devant le comité Lindeau. Toutefois, il rappelle que la seule conclusion à laquelle il était alors arrivé était que les salaires minima étaient incompatibles avec les exigences du recrutement.

Me Payer rappelle alors à M. Delage qu'il avait été appelé à témoigner à Québec, en 1944, lors de l'arbitrage relatif aux fonctionnaires de cette ville — et qu'à cette occasion le témoin avait déclaré qu'il ne fallait pas prendre pour de l'argent comptant les statistiques fédérales sur l'indice du coût de la vie. A cela, M. Delage répond que dans la présente cause, il n'a pas adopté l'attitude du fonctionnaire statisticien, mais qu'il a formé lui-même ses conclusions.

Puis, le procureur de l'Alliance indique à M. Delage certaines contradictions entre les déclarations du témoin lors de l'arbitrage de Québec et celui qui forme la présente cause. Mais M. Delage rétorque que les circonstances n'étaient pas les mêmes alors, que déjà 4 ans se sont écoulés depuis le premier arbitrage, qu'il ne peut se rappeler de mémoire les particularités de l'arbitrage de Québec et que, finalement, il se perfectionne lui-même d'un arbitrage à l'autre.

Me Payer bondit à cette dernière déclaration et indique au tribunal qu'il prend note de l'attitude du témoin.

M. Romain Pagé, le trésorier-adjoint de la Commission, est ensuite appelé à la barre. Il révèle que les diminutions de traitements subies par les professeurs laïques entre les années 1932-1936 se sont élevées à \$1-123.885.05.

Il dit aussi que d'après les échelles de salaires établies depuis 1931, une institutrice qui aurait été l'emploi de la Commission depuis cette année-là aurait touché un traitement moyen de \$1,212; tandis qu'un instituteur célibataire aurait touché \$1,788 et un instituteur marié \$2,022.

M. Pagé informe aussi le tribunal que l'an dernier le chiffre total des salaires versés par la Commission a été de \$7,138,938; sur cette somme, \$2,711,598 ont servi aux traitements du personnel religieux et des employés de la Commission autres que les professeurs laïques.

A la fin de la séance, il a été annoncé que demain après-midi, M. François-Albert Angers, témoin de l'Alliance, sera appelé à disputer certaines déclarations de M. Delage.

M. CARDINAL TUE PAR VENGEANCE

C'est ce qui ressort de l'enquête de la police et de celle du coroner.

A la suite de l'enquête menée par la police municipale et de l'enquête du coroner tenue hier, il semble que M. Jean-Paul Beaulieu, maire de Montréal-Nord, secrétaire-trésorier de l'Association de taxis Diamond, a été tué par vengeance. On sait que M. Cardinal, qui était âgé de 37 ans, seulement, est tombé sous les balles d'un assassin, dans les bureaux de la compagnie, rue de la Montagne, mardi après-midi. Le meurtrier, Trefle Provencher, 41 ans, 5446 17e avenue, Rosemont, chauffeur de taxi, s'est suicidé après le meurtre.

Un verdict d'homicide et de suicide a été rendu hier en Cour du coroner.

Version de la tragédie

Selon la police, Provencher a tué M. Cardinal par vengeance. Le maire de Montréal-Nord, qui occupait de hautes fonctions à l'Association de taxis, était chargé de la discipline et des règlements. Comme nous le disions hier, Provencher a été suspendu de l'Association par suite de mauvaise conduite envers une cliente. Il s'agissait de la femme d'un chef de police d'une municipalité. Cette femme a demandé à son mari d'intervenir. Ce dernier aurait confié l'affaire au directeur Langlois, de Montréal, qui aurait exigé la suspension de Provencher. L'incident est survenu il y a un an environ.

Provencher n'était pas normal

La politique M. Duplessis à Rimouski ce soir

Le premier ministre continue sa tournée dans le bas du fleuve — M. Godbout à Granby dimanche — Deux conventions libérales

Le premier ministre de la province et chef de l'Union nationale, M. Maurice Duplessis, continuera sa tournée dans le bas du fleuve, hier soir, il adressera la parole au cours d'un grand rassemblement à Matane, et ce soir, il parlera à Rimouski. Vendredi soir, le premier ministre sera à Rivière-du-Loup et dimanche à St-Jean-Port-Joli.

M. Onésime Gagnon, trésorier provincial et candidat dans Matane, ainsi que plusieurs ministres et députés accompagneront le premier ministre dans sa tournée.

M. Godbout à Granby dimanche

Le chef du parti libéral dans la province de Québec, M. Adélard Godbout, sera à Granby dimanche après-midi. L'assemblée aura lieu à 2 h. 30 de l'après-midi au parc Miner, s'il fait beau, et à l'arena, au cas de pluie. La réunion sera sous la présidence conjointe de M. Horace Boivin, maire de Granby et de M. W.-H. Miner.

Le chef libéral sera présenté par M. Michel Normandin, candidat libéral dans Montréal-Laurier. Parmi les orateurs, on mentionne, outre M. Godbout, MM. Marcel Boivin, député de Sherbrooke, Choquette, député de Montmagny à l'Assemblée législative, et de nouveau candidat libéral dans ce comté; Me George C. Marler, de Montréal et Jérôme Duhamel, candidat libéral dans Shefford. La plupart des candidats libéraux de la région seront présents à cette assemblée d'inauguration de la campagne libérale dans la région de Montréal.

Deux conventions libérales

Deux conventions libérales seront tenues en fin de semaine. La première aura lieu samedi soir, à Saint-Edouard, comté de Napierville-Laprairie, sous la présidence de Me Jean-Marie Nadeau, candidat libéral dans Napierville. Les principaux orateurs seront MM. Alexis Côté, député de Saint-Jean-Baptiste-Napierville à la Chambre des communes; Roch Pinard, député de Chambly-Rouville aux Communes, et Maurice Riel, président de la jeunesse libérale du comté.

La seconde aura lieu dimanche après-midi, à 2 h. 30, heure solaire, à Bécancour, comté de Nicolet. Elle sera sous la présidence de M. Hugues Lapointe, député de Lotbinière à la Chambre des communes.

Dans Nicolet, M. Romulus Manseau, cultivateur de Port-Saint-François, a annoncé qu'il sera candidat libéral à l'élection du 28 juillet. Il a précisé aussi qu'il ne participera à aucune convention. M. Manseau dit qu'il sera candidat "franc libéral".

Candidat C.C.F. dans St-Louis

M. Reuben Resin a été choisi candidat C.C.F. dans le comté de Saint-Louis, aux prochaines élections provinciales. Trois autres candidats ont été proposés à la convention, mais ils se sont tous retirés en faveur de M. Resin. L'un des pionniers du mouvement C.C.F. dans la province, M. Gordon Gauthier, membre de l'exécutif provincial du parti, présidera la convention.

L'Union des Electeurs

A l'occasion de l'ouverture officielle de la campagne de l'élection des électeurs, dimanche prochain, le 27 juin, à Drummondville, les principaux discours seront radiodiffusés de 4 h. 30 à 5 h. 30 de l'après-midi aux postes suivants: CKAC, Montréal; CHRC, Québec; CJBK, St-Jean; CBB, Chicoutimi; CKRN, Rivière-du-Val; Val d'Or; et CHAD, Amos.

Les 92 candidats du parti seront présents à cette assemblée d'inauguration et M. Réal Gauthier, député fédéral de Pontiac, sera au nombre des orateurs présents.

L'Union des électeurs a choisi à date 74 candidats.

Dans Sherbrooke

On annonce à Sherbrooke que M. Roméo Gauthier, tisserand, a été choisi candidat de l'Union des électeurs dans le comté de Sherbrooke aux prochaines élections provinciales. Quatre candidats sont donc sur les rangs à l'heure actuelle. Ce sont: MM. J.-S. Bourque, de l'Union nationale; Donat Jacques, libéral; Marcel Bergeron, C.C.F.; et Roméo Gauthier, Union des électeurs.

Aide aux sinistrés de Colombie canadienne

Ottawa, 24 (C.P.) — Le premier ministre King a dit aux Communes hier, que le gouvernement fédéral et la Colombie canadienne étaient "en communications" à propos des compensations à faire aux résidents des régions inondées des provinces de l'Ouest. Il a dit qu'on ferait une déclaration une fois l'entente conclue.

Les feux de forêt se calment dans l'Est

On prend des précautions dans le Manitoba

(par la Canadian Press)

A la suite des grosses pluies qui ont entraîné l'abaissement des feux de forêt du nord de l'Ontario, la circulation est à nouveau ouverte au public dans cette région. La plupart des routes de cette région avaient été fermées à la circulation le 1er juin alors que les incendies prenaient une tournure dangereuse.

La pluie est notamment tombée à Sudbury, Gogama, Chapleau, Timmins, Cochrane, Kapuskasing et North-Bay.

Dans le nord de la province de Québec, la pluie qui a commencé à tomber de bonne heure ce matin aide grandement les sapeurs. On pense que les incendies seront promptement maîtrisés maintenant.

Une plainte à l'Office d'électrification rurale

La Fédération des Coopératives d'électricité des Laurentides dénonce des "influences occultes et ouvertes" — Devra-t-elle renoncer à son existence? — Une résolution

La fédération des coopératives d'électricité des Laurentides vient d'adresser une lettre à l'Office d'électrification rurale. Elle y exprime ses vives préoccupations à l'égard de la mise en application de la loi de l'électrification rurale.

Elle demande à l'Office de l'électrification rurale de prendre position dans le plus bref délai possible.

La Fédération des Laurentides affirme que des influences "occultes et ouvertes" essaient de saboter ses coopératives.

Elle demande à l'Office de l'électrification rurale de prendre position dans le plus bref délai possible.

Ces remarques sont incluses dans une résolution votée par la fédération à sa dernière assemblée, tenue le 19 juin à Saint-Jovite.

Voici le texte de cette résolution:

"Attendu que les coopératives

Les manoeuvres de l'occupation en Palestine

Un document adressé au Vatican établit qu'en dépit des assurances données, il y eut destructions et morts

Jérusalem. — Affirmant que leurs protestations au "Comité de la Trêve" des Nations Unies et à la Croix-Rouge Internationale n'ont donné aucun résultat, les supérieurs des communautés catholiques de la Terre Sainte ont adressé au Secrétaire d'Etat du Vatican le message suivant:

"Nous, les chefs des communautés catholiques de Jérusalem, avons l'honneur de soumettre au Saint Père les informations suivantes:

"Du 8 au 14 mai, la ville de Jérusalem bénéficiait d'une trêve, lorsque les Juifs, sans avis préalable et sans raison justifiée, ont violé l'entente et attaqué de nouveau la Ville Sainte. Le 15 mai, ils ont occupé de force le couvent de Notre-Dame de France des RR. PP. Assomptionnistes, le couvent des Soeurs Réparatrices, ainsi que les hôpitaux français et italiens, malgré les protestations des Supérieurs et en dépit des drapeaux pontificaux, français, italiens et de la Croix-Rouge Internationale.

"Mardi, le 18 mai, ils occupèrent le Monastère de la Dormition des Bénédictins, le couvent anastolique, le couvent franciscain du Cénacle et les couvents grecs de la Ste-Trinité et de St-Georges, tous situés sur la Mont Sion. Ils ont transformé ces endroits en casernes de forteresses d'où leurs mortiers et autres armes automatiques font feu de toutes parts sur la ville sainte.

"L'église du Saint Sépulture, d'autres églises et couvent furent atteints. Plusieurs prêtres, religieux, femmes et enfants — tous non-combattants — abrités dans les couvents ont été tués ou blessés dans la ville de Jérusalem que tout le monde civilisé respecte et vénère.

"Les Arabes, volontaires ou membres de l'armée régulière, ont promis de respecter les Lieux Sacrés, couvents, églises et institutions de la Croix-Rouge, et ont tenu jusqu'à leur parole. Ils ont occupé un couvent, mais ce fut seulement pour défendre la ville Sainte contre les attaques des Juifs qui essaient d'y pénétrer et d'y semer la mort et la confusion. S'ils ont bombardé Notre-Dame de France et le couvent des Soeurs Réparatrices — que les Juifs eux-mêmes ont détruits et brûlés — c'était pour répondre au feu de leur ennemi qui, de ces endroits, tirait sur eux et sur la ville Sainte. Les Juifs ont transformé ces couvents et ces hôpitaux, ainsi que leurs synagogues et l'Université juive, en des bases militaires d'où ils attaquent la Ville sainte dans le but de l'occuper et avec le dessein avoué de la piller, comme ils avaient fait pour Haifa, Tiberias et Jaffa.

"Nos protestations auprès des consuls français, belge et américain (qui forment le Comité consulaire de la Trêve nommé par le Conseil de Sécurité des Nations Unies) aussi bien qu'auprès des représentants de la Croix-Rouge Internationale, n'ont donné aucun résultat.

Ce document est signé par Mgr Vincent Gelat, administrateur apostolique du patriarcat latin; le R.P. Albert Gori, O.F.M., gardien de la Terre Sainte; Mgr Michel Aassaf, vicaire général du patriarcat catholique grec et Mgr Jacques Ghirghean, vicaire du patriarcat catholique arménien. Il porte la date du 31 mai.

A MONTREAL-NORD

DES ELECTIONS
D'ICI 30 JOURS

Des funérailles civiques à M. Jean-Paul Cardinal.

Une élection pour choisir un successeur à M. Jean-Paul Cardinal, maire de Montréal-Nord, assassiné mardi après-midi, devra se tenir d'ici trente jours. C'est ce que prévoit la loi des cités et villes de la province. Le maire suppléant, l'échevin Napoléon Bédard, a qualifié de "deuil général" la consternation causée à Montréal-Nord par le mort tragique de M. Cardinal. Des que la triste nouvelle a été connue, le conseil municipal a offert à la famille du défunt d'exposer la dépouille mortelle à l'hôtel de ville. Aucune décision n'a encore été prise.

Outre sa femme, le jeune maire laisse six enfants en bas âge.

BIJOUTIER

CADEAUX
BIJOUX
MONTRES
DIAMANTS

J. Omer

JOAILLIERS

1658 est, MONT-ROYAL
AMHERST 2618

Tant vaut le citoyen tant vaut la Cité

A l'occasion de notre fête nationale, le traditionnel cortège de la Saint-Jean Baptiste rend hommage à la métropole, à la Cité, en évoquant, parmi ses figures allégoriques, les noms auréolés de gloire de notre histoire.

Ce qui est encore plus important que le passé, c'est le présent et l'avenir qu'il prépare. Ce sont les citoyens qui font la Cité, tant vaut le citoyen, tant vaut la Cité.

Le jour de la Fête Nationale, ce n'est pas une mauvaise idée de mêler aux réjouissances un petit inventaire des qualités que nous développons et des défauts, hélas ! que nous ne combattons pas suffisamment. On nous dit, on nous répète que nous avons, nous, Canadiens français, un grand rôle à jouer sur notre continent; ce rôle, nous le tiendrons vraiment que si tous les acteurs, c'est-à-dire les citoyens, sont à la hauteur. Pour cela, il faut nécessairement multiplier davantage les idées de valeur, les citoyens d'élite. Ici l'œuvre de l'éducation entre en jeu et l'éducation, ce sont les femmes qui la font. Elle est plus difficile à faire au Canada, que dans bien d'autres pays où il suffit de respirer l'air natal pour avoir une mentalité juste, pas mal de culture et un langage correct, même élégant.

Ici, il faut sans cesse remonter le courant, veiller pour se tenir à flot; nous avons donc besoin, plus qu'ailleurs de femmes, d'éducatrices éveillées, cultivées, convaincues et convaincantes, que le snobisme et la mode ne feront pas marcher à leur gré mais dont les idées claires serviront toujours et partout la cause du français et des Canadiens français.

Admirez les qualités des autres, des étrangers, pour nous en inspirer si besoin en est, mais croyons bien que ce ne sont pas les autres qui vont nous fabriquer des compétences, développer nos talents, nous passer de la culture et corriger ou raffiner notre langage. Ce serait trop commode.

La célébration de la Fête Nationale ne devrait pas être qu'un jour de pique-niques et d'amusements mais l'occasion d'un nouveau départ vers un patriotisme plus éclairé, plus exigeant, au point de vue intellectuel et social. Il faudrait exiger davantage des jeunes. Le goût de l'effort personnel, des choses de l'esprit et de l'achèvement n'est pas assez répandu; il n'y a pourtant pas beaucoup d'autres sujets de fierté que ceux-là. Nos différentes élites sont encore trop minces.

Tant vaut le Citoyen, tant vaut la Cité.

Germaine BERNIEK

LA MODE DU JOUR



9327

Rien de plus féminin que ce modèle, surtout s'il est d'un tissu imprimé léger. Le n° 9327 est offert pour les tailles 12, 14, 16, 18, 20, 30, 32, 34, 36, 38, 40, 42. La grandeur 16 requiert 4 1/2 verges d'un tissu de 35 pouces de largeur.

Ce patron est en vente au prix de 30 au service des patrons. "Le Devoir", 430 est, rue Notre-Dame. Les commandes doivent être faites par écrit en ayant soin d'indiquer un bon de poste ou un mandat de messagerie de 30. Aucun remboursement n'est accordé. Écrire clairement, nom, adresse, numéro de téléphone, le numéro du patron et le grandeur exacte désirée. Ces patrons ne sont pas échangeables.

Echos d'Hollywood

NOUVELLE CROISADE

Cecil B. DeMille, le producteur américain dont nous avons dernièrement admiré le film "Unconquered", projette actuellement de faire une nouvelle version de "Les Croisades", un film vieux de dix ans environ. Afin de donner un caractère plus actuel, le film sera précédé d'un prologue explicatif sur l'histoire de la Palestine et le combat qui se déroule actuellement en Terre Sainte.

UN SUCCES AMERICAIN A LONDRES

La firme Paramount vient de réaliser en Angleterre "So Evil My Love", avec Ray Milland, Ann Todd et Geraldine Fitzgerald. Les critiques britanniques ont été très favorables et remarquent particulièrement l'excellente interprétation de Ray Milland et Ann Todd. La première mondiale a eu lieu dernièrement à Londres et l'on pense que "So Evil My Love" viendra prochainement à Montréal.

UNE VEDETTE QUI MONTE

D'après le courtier volumineux qu'il reçoit chaque jour de ses admirateurs, Robert Mitchum constate l'immense popularité dont il est l'objet. Il tend de plus en plus à devenir le "dur" de l'écran américain. On se souvient de ses saisissantes compositions dans "Crossfire" et "Out of the Past".

SUR LA SCENE ET A L'ECRAN
C'est le cas d'Henry Fonda, qui fait beaucoup parler de lui en ce moment à New-York. Il est en effet le premier rôle de "Mr. Roberts", pièce qui fait fureur sur le Broadway et en même temps vedette de "Fort Apache", dont la première eut lieu récemment.

MARY PICKFORD EN EUROPE

On annonce aujourd'hui le départ de Mary Pickford pour un voyage d'étude en Europe, notamment en ce qui concerne la recherche de scénarios et d'extérieurs. Cette jeune femme est originaire de Toronto et a notamment produit le film "Sleep My Love" avec Robert Cummings et Claudette Colbert.



Tout le monde, enfants compris, sont déjà à travailler à la récolte des fruits dans tout l'Ontario. Même les Canadiens japonais y vont. Leur coup de main pour ramasser les belles fraises qui feront de si bons desserts! Aussi ce petit garçon de neuf ans ne manque pas d'enthousiasme pour son travail.

LA MEILLEURE SAISON

QUELQUES CONSEILS A CEUX QUI PEINTURENT EN ETE

Vous devriez peindre, au printemps! Vous n'en avez pas eu le loisir? Alors, voici le moment d'y voir. Les chaudes journées estivales chassent l'humidité des surfaces qu'on veut peindre et elles font en outre sécher les couches de peinture à mesure qu'on les applique. Mais attention... pour réaliser un beau travail, une œuvre durable, il importe d'observer certaines prescriptions et proscriptions.

En tout premier lieu, il faut tenir compte du soleil d'été quand on peinture à l'extérieur. Ne peindre pas sous un soleil ardent, ou lorsque la surface à recouvrir est si chaude que la peinture se soulèverait en cloches, tout comme un épiderme chouillonné! Le travail sera mieux réussi si vous éprouverez vous-même plus de confort, si vous peignez à l'ombre.

Pour vous soustraire à l'astre du jour, commencez donc à peindre, tôt le matin, du côté ouest de la maison, de façon à vous trouver à l'est l'après-midi. On peinture de même le côté sud de bonne heure ou tard dans la journée. Quant au côté nord, peignez-le quand bon vous semblera. Au fait, si vous appliquez de la peinture blanche par temps très clair, vous ferez bien de porter des verres fumés pour vous garder de l'éblouissement.

Si le temps est nuageux, vous n'avez pas à tenir compte de ce qui précède. Mais les jours sombres — et parfois aussi les autres — s'accompagnent de grands vents. Méfiez-vous! Et de préférence, ne peignez pas quand il vente, car alors, ce fichu vent soufflera poussières et saletés sur votre belle peinture fraîche, et vous jurez, mais un peu tard, qu'on ne vous y reprendra plus...

Il y a un autre avantage à peindre en été: on peut contrôler la ventilation à l'intérieur du foyer. Ainsi, vous avez peinturé les murs? Alors, jour et nuit, fenêtres et portes peuvent rester ouvertes, car des moustiquaires empêchent les insectes de se coller à la peinture fraîche; d'autre part, le courant d'air aidera la peinture à sécher plus rapidement.

Par contre, les autres précautions ordinaires s'imposent aussi bien l'été qu'en une autre saison. Avant d'appliquer la peinture, il faut s'assurer que la surface à recouvrir est parfaitement propre et d'une propreté impeccable; il faut mélanger la peinture avec minutie, comme l'exige l'étiquette du bidon; il faut enfin appliquer cette peinture très soigneusement, à coups uniformes du pinceau.

Mais peut-être n'avez-vous ni le temps, ni le goût de peindre

Des repas qu'on emporte Sandwiches - Biscuits - Gâteaux

Avec les temps chauds, le goût des repas en plein air revient de plus belle. Il suffit de mentionner le mot pique-nique — qu'il s'agisse de repas servis sur la véranda, dans un parc avoisinant ou dans le bois — pour réveiller l'enthousiasme chez tous. Les bambins aiment à se libérer des cérémonies à un pique-nique, mais un repas en plein air, l'été, plaît également à la plupart des adultes.

Si le pique-nique est organisé à l'avance, c'est une bonne idée de faire des mets spéciaux aimés de la famille. Si l'on décide de faire un pique-nique une heure seulement avant le repas et que le panier doit être rempli à la hâte, le lunch peut comprendre juste ce qui devait être servi dans la salle à manger. Il est bon, cependant, d'avoir quelques surprises sous la main et de se préparer pour ces situations d'urgence.

Les sandwiches constituent toujours de bons repas de pique-nique. Les garnitures qui peuvent être faites d'avance et garnies dans le réfrigérateur sont des préparations excellentes sur lesquelles on peut compter. Il y a aussi bien des garnitures qui se font avec les provisions disponibles, comme les oeufs, le fromage, les restes de viande ou de volaille mélangés avec une bonne sauce mayonnaise. Les sandwiches de pique-nique doivent contenir une quantité généreuse de garniture.

Les biscuits, pour les pique-niques, peuvent être grands et épais plutôt que minces et délicats. Les petits fours s'adaptent bien aux besoins de pique-nique. On peut les couper et les remplir d'une garniture sucrée ou aux fruits. De cette façon ils se transportent mieux que lorsque le glaçage est à la surface.

Les économistes ménagères de la section des consommateurs, ministère fédéral de l'Agriculture, recommandent une garniture à sandwich, un pain spécial et un gâteau qui plairont à tous les sens qui vont en pique-nique.

SANDWICH A FROMAGE A LA BRIOCHE
1 tasse 1/2 ou 3 livres de fromage râpé — 3 cuillères à table d'ail finement haché — 2 oeufs durs, hachés — 1/8 cuillère à thé de sel celeri — 3

vous-même? En telle occurrence, l'été reste encore la meilleure époque pour commander le travail à un entrepreneur en peinture. Cet artisan est beaucoup moins affairé qu'il ne l'était au printemps, et sans doute pourriez-vous conclure avec lui de meilleurs arrangements.

cuillères à table de cornichons hachés — 1/2 cuillère à thé de sauce Worcestershire — 3 cuillères à table de sauce chili — 1 cuillère à table de beurre, fondu.

Combinés les ingrédients. Mélangez bien. Faites 2 tasses 1/2.

PAIN RAPIDE A L'ORANGE ET AUX PISTACHES

1 tasse 3/4 de farine ordinaire ou 2 tasses de farine à pâtisserie tamisée — 2 cuillères à thé de poudre à pâte — 1 cuillère à thé de sel — 1/2 tasse de sucre — 2 cuillères à table de saindoux — 1 tasse 1/2 de lait — 1 oeuf — 1/2 tasse de confiture de groseilles ou de pêches ou de marmelade à l'orange — 1/2 tasse de pistaches hachées (non salées).

Tamisez la farine, poudre à pâte, sel et le sucre ensemble. Incorporez avec le couteau le saindoux, l'œuf battu avec le lait et mélangez avec les confitures ou la marmelade. Brassez ce mélange avec le premier mélange.

Ajoutez les pistaches hachées et mélangez. Versez dans un moule à pain légèrement graissé de 9" x 4" et faites cuire dans un four modéré, 350°F., pendant 1 heure et 20 minutes, 24 tranches.

GATEAU AU CHOCOLAT

1/2 tasse de saindoux artificiel — 1 tasse de sucre — 2 oeufs — 1 cuillère à thé de vanille — 2 tablettes d'une once de chocolat non sucré — 1 tasse d'eau chaude — 1 tasse 1/2 de farine à pâtisserie — 1/2 tasse de sucre — toutes fins — 1/2 cuillère à thé de sel — 1 cuillère à thé de soda — 4 onces de chocolat demi-sucré — 1/2 tasse de noix de Grenoble hachées.

Mettez en crème le saindoux et le sucre; ajoutez les oeufs et la vanille; battez parfaitement. Faites fondre le chocolat non sucré, ajoutez l'eau chaude, brassez jusqu'à mélange, faites refroidir légèrement, ajoutez au mélange en crème. Tamisez ensemble la farine, le sel et le soda, ajoutez au mélange en crème. Versez dans un moule à gâteau graissé de 9" x 10". Mélangez les 4 onces de chocolat non sucré, coupé, et les noix. Saupoudrez sur la pâte. Faites cuire dans un four modéré 350°F., 45 minutes. Saupoudrez avec du sucre en poudre tamisé, pendant qu'il est chaud.

Brossage des dents

Si vous avez allégué l'excuse de la pénurie de dentifrice pour négliger vos dents, votre raison n'est pas valide, vous devez le comprendre, au dire des hygiénistes. Une brosse et de l'eau chaude font l'affaire. Et s'il faut absolument un dentifrice, on

CARNET MONDAIN

PROCHAINS MARIAGES

Le mariage de Mlle Yvonne Daoust, fille de M. et de Mme Euclide Daoust, avec M. Leo-Paul Prévost, fils de M. J. Prévost, décedé, et de Mme Prévost, sera célébré, dans l'intimité, samedi, le 10 juillet, à 9 h. 30, en la chapelle de la Basilique. Pas de faire-part.

On annonce le mariage de Mlle Cécile Frasli, fille de M. et de Mme Yvonne Frasli, décedés, avec M. Raymond Joly, fils de M. J.-B. Joly et de Mme Joly, décedée. La bénédiction nuptiale leur sera donnée, dans l'intimité, en l'église de Berthier, samedi, le 10 juillet, à dix heures. Pas de faire-part.

M. et Mme Antoine Bonetto font part du mariage de leur fille, Marguerite, avec M. Jean-Marie Guindon, fils de M. et de Mme Edouard Guindon. La bénédiction nuptiale leur sera donnée le 26 juin, à 8 h. 30, en l'église Notre-Dame-de-la-Défense. Après une réception, les mariés partiront pour le Lac Placide et New-York.

En l'église de Saint-Vital de Montréal-Nord, le 24 juin, sera béni le mariage de Mlle Marcelle Ménard, fille de M. et de Mme J.-A. Ménard, avec M. Jacques Auger, de Montréal, fils de M. et de Mme J.-A. Auger, décedés.

SOIREE ESPAGNOLE

Lundi soir a eu lieu au C.E.O.C. de l'Université de Montréal l'inauguration de l'exposition d'artisanat espagnol. La cérémonie s'est déroulée sous le patronage de M. Francisco Agramonte, consul général d'Espagne à Montréal, et sous les auspices du Cercle hispano-canadien de Madrid et de l'Union des Latins d'Amérique de Montréal. On remarquait parmi les invités: M. et Mme Francisco Agramonte; M. Juan-Manuel Castro-Rial; M. Pedro Bonifacio, consul d'Argentine à Montréal; M. et Mme Bonifacio; M. C. Escoto, consul de Costa-Rica; et Mme Escoto; M. J.-Louis Leyten, Urgel Mitchell, Carmelo Martin, de Madrid; Daniel de Yturralde; M. et Mme Jacques Rousseau, François Rousseau, A. Danseur, E.-C. Gaudette, Jean Bonnel, M. Paul-André Langelier, Mlle Denise Boire, M. Gabriel Bousillon, Guy Hamelin, Mmes Emile Berthiaume, Manon Del Val, de Gallagher, M. M. Yves Dolbec, Alfred Ayotte, Mmes Marguerite Paradis, Antoinette Faucher, Yvette et Hélène Sautenne, A. Di Stasio, Carmen Gallagher, Margot Reddy, Marie Lach, Hélène de Belval et Denise Vachon.

FEU M. J.-A. CLEMENT

Notre collaboratrice, Mlle Béatrice Clément, est en deuil de son père, M. J.-A. Clément, décedé à l'hôpital de la Merci, dimanche matin.

Les funérailles ont eu lieu dans la plus stricte intimité. Le R. P. Verville, O.F.M., ami de la famille, était au cimetière.

Natif de Montréal, M. Clément a passé 40 ans en Europe, à Londres et à Paris.

Journaliste, il a maintes fois défendu les Canadiens français attaqués dans la presse anglaise. Il était un ami et collaborateur intime de sir Wilfrid Laurier. Il a introduit en Angleterre la machine à écrire à la main, à laquelle il a apporté plusieurs améliorations.

En 1924, M. Clément quitte Londres pour Paris avec sa famille. Là, il a fondé une entreprise de produits pharmaceutiques qu'il a abandonnée en 1940 quand il a quitté la France devant la menace d'invasion allemande.

Lui survivent sa femme, Bernadette, née Chalouit, son fils, Joseph-Marcel Clément, son fils, Béatrice, sa belle-fille, Berthe Yvonne, ses petits-enfants Christine et Christophe, ainsi que plusieurs neveux et nièces dont M. René Chalouit.

On s'adresse aux condoléances à Mlle Clément et aux membres de sa famille.

peut en fabriquer un excellent à la maison avec trois parties de bicarbonate de soude et une partie de sel. On doit alors employer une brosse à dents raides. Il faut se laver les dents après chaque repas, s'il est possible, mais ne jamais les négliger au coucher. Si vous voulez ménager vos dents, lavez-les tous les soirs, disent les experts; essayez aussi de les nettoyer après chaque repas.

Le message de M. Adélar Godbout

A l'occasion de la fête de la Saint-Jean-Baptiste

Voici le message de M. Adélar Godbout, chef du parti libéral dans la province de Québec, à l'occasion de la fête nationale de la Saint-Jean-Baptiste:

"La célébration de notre fête nationale prêterait beaucoup de sa signification, si nous n'en profitions pas pour faire honneur à notre peuple, à notre nation, à notre patrie, à notre civilisation. Cette année, cet examen nous révèle que le peuple canadien-français est à un tournant de son histoire, et qu'il a grandi et s'est développé suffisamment pour se poser les questions sur lesquelles seules les nations fortes peuvent s'interroger. Sommes-nous en paix avec nous-mêmes? Avons-nous la jouissance absolue de nos richesses? Le cultivateur du Québec est-il le maître de son sol et l'ouvrier a-t-il toutes les assurances de sécurité auxquelles il a droit? De leur côté, l'homme

de profession, l'industriel peuvent-ils faire valoir le capital moral et matériel dont ils sont les détenteurs? En somme, ceci revient à se demander si notre peuple a en mains tous les moyens pour répondre à sa mission?

"Les puissances d'action de notre population dans tous les domaines sont nombreuses et admirables, et ceci d'abord doit nous donner confiance en nous-mêmes. Avec la persévérance, qui est l'une de nos grandes vertus nationales, nous devrions nous réjouir de nos traditions religieuses et patriotiques, les grandes choses qu'on a le droit d'attendre d'un peuple dont le précurseur est le saint patron. C'est à nous de voir à ce qu'on ne nous détourne pas des progrès de la civilisation auxquels nous avons droit d'aspérer".

Adélar GODBOUT.

Cours pédagogiques aux institutrices

Québec, 24 (D.N.C.). — Le département de l'Instruction publique organise cette année des cours d'initiation à la pédagogie à l'intention des institutrices rurales. Ces cours auront lieu aux écoles normales d'Amos, de Ville-Marie, de Beauceville, de Roberval, du 5 au 31 juillet, ainsi qu'à l'école normale de Carleton, du 12 juillet au 6 août.

Toutes les institutrices non diplômées qui ont l'intention de continuer l'enseignement ont grand intérêt à prendre part à ces cours. Elles seront initiées aux méthodes nouvelles d'enseignement et, d'autre part, lors du renouvellement des permis d'enseigner, on accordera préséance à celles qui, au terme des cours, auront obtenu des résultats satisfaisants.

Ces cours sont entièrement gratuits: les frais d'enseignement, de logement et de pension sont défrayés par le gouvernement; les personnes admises n'auront rien d'autre à débours que leurs frais de voyage.

Celles qui désirent s'inscrire doivent s'adresser immédiatement aux inspecteurs régionaux suivants: Amos et Ville-Marie, M. R. Maltais, I. R. Aylmer-Est; Gatineau, Beauceville, M. E. Litalien, I. R. Trois-Pistoles, Rivière du Loup, Roberval, M. J.-E. Boivin, I. R. Roberval; Carleton, M. Paul Hubert, I. R. Rimouski, Rimouski.

Nettoyez les lainages

En enlevant vos gros vêtements d'hiver, prenez soin de les faire nettoyer, pour éviter des ennuis quand vous les remettrez l'hiver prochain. Cet avertissement nous vient des hygiénistes d'Ottawa, qui estiment le nettoyage des vêtements d'hiver aussi nécessaire que celui des vêtements d'été.

La saleté n'apparaît peut-être pas aussi bien sur les vêtements de laine, mais elle existe. Et la saleté favorise la maladie et attire la vermine, de sorte qu'il est imprudent d'enfermer le vêtement d'hiver sans un bon nettoyage préalable.

La saleté des gants et des mitaines cause bien des maladies de peau, aux mains et au visage.

Au collège Sainte-Anne

GRANDE REUNION DE L'AMICAL, JEUDI, 1er JUILLET

Le collège de Sainte-Anne attend ses anciens élèves pour la réunion plénière de l'amicale, jeudi, le 1er juillet (fête légale de la Confédération), sous la présidence de M. Onésime Gagnon.

La Maison du Cadeau

AU PETIT VERSAILLES

Les cadeaux les plus présentables
Les prix les plus raisonnables
Les vendeurs les plus agréables.

930 Ste-Catherine est — PL. 8219
(à deux pas de la Pharmacie Montréal)

Feuilleton du "Devoir"

La folle idée de Michelle

de Jean Maucière

45. (Suite et fin)

— Tous les quatre? précisa Michelle, surprise et heureuse. — Certainement. Crois-tu que je puisse envisager de me séparer de l'une ou l'autre de vous dans un pareil moment? Quoi qu'il t'en coûte, cet individu nous trouvera groupés en faisceau devant sa menace!

— Mon Fernand!... Je puis donc être tranquille... C'était encore un pauvre sourire que celui de Michelle. A ce moment, deux coups précipités furent frappés à la porte. Brillac se retourna.

— Entrez! dit-il, surpris. — Haletante, effarée, la femme de chambre parut sur le seuil. — Monsieur!... Si Monsieur pouvait venir à la ferme... tout de suite!

XXIX

Le portail de la Jonquière refermé sur Minier, celui-ci sauta dans sa voiture, claquait la por-

tière et s'éloigna à toute vitesse. De ce lieu où l'avait accueilli la déshérence la plus affreuse, la plus inattendue, et d'où il venait d'être chassé moins encore par la poigne de Brillac que par l'antipathie de Michelle, il avait hâte de s'échapper à jamais.

L'auto bondissait sur la route du Château. Il tardait à l'ex-novus de quitter le sol de cette île. Une seule chose lui restait à faire: s'embarquer pour les Antilles, retrouver à Cuba les travaux de sa cafetière et les soins de Néla! Une mulâtresse!... Le planteur eut, à sa propre adresse, un ricanelement de mépris.

La voiture courait pleine gaz; cependant, impatient de mettre des kilomètres entre Michelle et lui, Minier voulait la presser plus encore.

— Elle n'avance plus, cette bagnole! grogna-t-il.

Un coup de pied farouche sur l'accélérateur. Le moteur eut un ronflement, la carrosserie vibra.

Obsédé par l'image de Michel inaccessable, le conducteur n'entendait pas ces plaintes de la voiture surmenée. Il n'avait plus la tête à soi, ses doigts crispés sur le volant effectuaient machinalement les gestes imposés sur les sinuosités de la route.

Les arbres, les champs défilèrent de chaque côté des glaces à une allure folle, comme eussent été des bandes de cinéma défilées. Une vieille paysanne qui tricotoit, assise sur le dos d'une vache paissant au revers d'un talus, faillit chavirer dans un écart de la bête au passage du bolide, et poursuivit l'automobile d'injures. Paul ne voyait, n'entendait rien; il se répétait, avec une intensité douloureuse sans cesse accrue et martelée par les cahots de la voiture:

— Michelle! Ma Michelle tant aimée! J'ai fait son malheur... et je l'ai perdue par ma faute... Michelle... Michelle!

Il se sentait misérable à mourir, sans forces devant le destin l'attendant désormais. Il ne concevait plus que par une succession de réflexes instinctifs, nés de l'habitude, où sa volonté n'avait pour ainsi dire aucune part. Et tout à coup, à la hauteur de la ferme de la Tirelire, ce fut la catastrophe.

Haut comme une maison, avec ses gerbes entassées, un char de la Jonquière débouchait d'un chemin de terre. Avant que les boeufs qui le menaient eussent le temps de se ranger, la 12 CV arrivait en trombe. Brusquement tiré de sa songerie, Minier don-

DEMAIN. — Le "Devoir" commencera la publication de son nouveau feuilleton:

"Martine Juilet, Fille du Roi",

par M. Pierre Benoit.

na un coup de volant trop vif: en deux secondes, l'auto s'écrasa contre un arbre. Les travailleurs supplémentaires que Brillac avait embauchés pour la moisson n'étaient pas meilleurs que d'autres; cependant un sentiment d'élémentaire humanité les jeta au secours de l'homme dont la voiture s'était brisée. Ils le tirèrent de la carcasse déformée et l'étendirent sur le sol, inanimé, sanglant.

— Ça a l'air bien mauvais, fit l'un.

— Des fois que le volant lui serait entré dans les côtes, chuchota l'autre.

Sentant flotter auprès d'eux l'air de la mort, ces simples, un moment, demeurèrent ahuris. Et tout à coup les lèvres exsangues brillèrent dans ses yeux. Il rassembla ses forces pour supplier:

— La Jonquière... menez-moi...

Un espoir s'était levé chez le moribond, plus impérieux même

que la douleur le tenaillant: au château... il pourrait "la" revoir avant de mourir...

Il suffoquait, à demi étouffé par le sang répandu dans sa poitrine broyée. Un paysan prononça:

— Il a raison. C'est pas loin, par le raccourci.

Le blessé sentit qu'avec une rudesse mitigée de précautions maladroites, des bras le soulevaient puis le déposaient sur la paille. Le premier cahot éveilla une souffrance atroce, qui lui arracha un gémissement; puis l'ex-notaire sombra dans le noir.

On battait à la ferme de la Jonquière. La locomobile, la batteuse et le lieur, installés près d'une grange, grignotaient la moisson du domaine, précoce cette année-là. L'arrivée du chariot chargé de gerbes fut saluée de grognements approbateurs.

Pas trop tôt! grogna l'engreneur.

— Y a-t-il un blessé, déclara avec importance l'homme qui marchait à la tête des boeufs, Ludovic! Cours prévenir le na-

tron. — Un jeune paysan galopa vers le château tout proche, cependant qu'un double courant d'activité se nouait autour du char, près des boeufs placides, tourmentés par les mouches.

Les uns déchargeaient les boîtes destinées à alimenter la batteuse, d'autres transportaient Minier dans la grange. Ils le déposèrent sur un tas floconneux de balle de blé, que son sang rougit de longues taches.

La souffrance tira le blessé de son évanouissement. Ouvrant ses yeux égarés, il vit Brillac pencher sur lui un front soucieux. L'appel de la femme de chambre, d'un autre côté, le tira de la cour, d'un des ouvriers, en quatre mots, lui avait conté l'accident, et dans cet homme dont personne ne pouvait lui dire le nom, le jeune mari aussitôt avait deviné Minier.

Cet événement douloureux mettait le comble aux émotions apportées par la journée. L'ex-notaire se trouvait à Brillac pour évaluer la situation: c'était bien Minier qui gisait sur cette couche improvisée, et Minier allait mourir. Le ressentiment que nourrissait Fernand contre celui qui menaçait la paix de Michelle, s'éteignit aussitôt. Brillac se pencha sur l'agonisant.

Paul le regardait avec des yeux déjà embrumés par la mort et où s'exprimait une prière, une supplication que les lèvres sans vie n'avaient plus la force de traduire. Fernand comprit.

— Adieu au moins ses der-

niers instants. Va, je rentre téléphoner au docteur, et je reviens. — Il se retira, et la jeune femme pénétra dans la grange. Quand elle s'approcha de Paul, il ne la reconnut pas tout d'abord; déjà la mort obscurcissait son regard, Michelle s'agenouilla près de lui, elle soutint sa tête, se pencha...

Alors seulement le moribond comprit

Ford lance une nouvelle voiture: la Meteor

NARCISSE DUCHARME, Président

Le combat de championnat remis à ce soir

LE COMBAT EST REMIS A CE SOIR A CAUSE DE LA PLUIE

Joe Louis et Jersey Joe Walcott en viendront aux prises après un délai de 24 heures — Le champion reste favori malgré cette remise

New-York, 24. — Les amateurs de boxe ont été quelque peu déçus hier d'apprendre que le combat de championnat entre Joe Louis et Jersey Joe Walcott, qui devait avoir lieu au Stade des Yankees, aurait à subir un retard de 24 heures à cause de la pluie mais tous les détenteurs de billets ont consenti volontiers à attendre une journée de plus pour voir ces deux puissants poids lourds se disputer le championnat mondial et les organisateurs ne souffriront aucune perte par cette remise.

LES RESULTATS DU BASEBALL

LIGUE INTERNATIONALE
Newark à Montréal (pluie).
Jersey City 7, Toronto 4, 3.
Buffalo 10, Baltimore 5.
Rochester 3, 5, Syracuse 2, 1.

LIGUE NATIONALE
St-Louis à Boston (pluie).
Philadelphie 3, Cincinnati 2.
Pittsburgh à Brooklyn (pluie).
Chicago à New York (pluie).

LIGUE AMERICAINE
Washington 2, Detroit 1.
New-York 5, Cleveland 1.
Philadelphie 12, St-Louis 1.
Boston à Chicago (ter. det.).

AUJOURD'HUI
LIGUE INTERNATIONALE
Jersey City à Buffalo.
Newark à Rochester.
Syracuse à Toronto.

LIGUE NATIONALE
Chicago à New-York (2).
Pittsburgh à Brooklyn (2).
St-Louis à Boston.

LIGUE AMERICAINE
Cincinnati à Philadelphie.
Boston à Chicago.
Washington à Detroit.
Philadelphie à St-Louis.
New-York à Cleveland.

LES PHILLIES ONT EU RAISON DU CININNATI

LE CLUB PHILADELPHIE A TRIOMPHE DES REDS PAR 3 A 2 HIER DANS LA SEULE JOUTE DISPUTÉE DANS LA LIGUE NATIONALE

Trois des quatre parties disputées pour hier dans les séries de la Ligue Nationale ont été remises à cause de la pluie et seuls les Reds de Cincinnati et les Phillies ont pu se rencontrer et ce sont les Phillies qui ont remporté les honneurs de la victoire car ils triomphèrent des Reds par le compte de 3 à 2 après un duel de lanceurs fort intéressant.

Roberts qui officiait pour le club Philadelphie a tenu les visiteurs à sept coups réussis seulement tandis que les Phillies en frappèrent deux de plus.

CINCINNATI (2)
Wystek, cf. 4 0 0 1 0
Zientara, 2b. 4 0 1 4 2
Haltom, 3b. 4 0 0 2 0
Sauer, 1b. 4 0 1 3 0
Yanor, 1b. 4 0 1 1 1
Littwiler, d. 4 1 2 1 0
Stallcup, c. 3 0 0 3 5
Lamanno, r. 1 0 1 5 1
bKluszewski, r. 1 0 0 0 0
Hughes, e. 2 0 0 1 0
Agalan, c. 1 0 0 0 0
Cress, e. 0 0 0 0 0
cBaumholtz, r. 1 0 1 0 0

Totaux 33 2 7 2 4 9

PHILADELPHIE (3)

Ashturn, c. 3 1 1 3 0
Walker, g. 3 0 1 1 0
Sisler, 1b. 4 0 6 0 0
Haas, 3b. 3 0 1 1 0
Ennis, d. 4 0 3 4 0
Miller, c. 4 0 1 1 2
Hammer, 2b. 3 1 0 1 3
Seminick, r. 4 1 1 9 0
Roberts, e. 3 0 0 1 0

Totaux 31 3 9 2 7 5

a-A frappé pour Hughes à la 11ème.

b-A frappé pour Lamanno à la 11ème.

c-A frappé pour Cress à la 11ème.

Cincinnati : 000 001 001-2

Philadelphie : 020 100 003-3

Sommaire: Erreurs: Haas, Seminick, Points produits par: Roberts, Ashturn, Walker, Sauer, Littwiler, Coup de circuit: Seminick, Coup de circuit: Sauer, Littwiler, Bats volés: Wystek, Ashturn, Walker, Sacrifices: Stallcup, Doubles-jour: Zientara à Stallcup à Young; Miller à Hammer à Sisler. Laisses sur les buts: Cincinnati 8, Philadelphie 9. Bats sur balles contre: Hughes 4, Cress 1, Roberts 3. Retirés à bâton par: Hughes 2, Cress 1, Roberts 9. Coups sûrs contre: Hughes 7, 6 en 6 manches; Cress 2 en 2, Lanceur perdant: Hughes.

Hank Behrman de nouveau rappelé par les Dodgers

L'as lanceur des Royals de Montréal acceptera l'offre de Branch Rickey et un voltigeur nous sera envoyé pour le remplacer — Les Orioles de Baltimore joueront au Stade ce soir

Les Royals de Montréal et les Orioles de Baltimore ont convenu hier de la grande satisfaction des amateurs montréalais Hank Behrman qui sera appelé à quitter la ville de Montréal pour aller jouer avec les Dodgers de Brooklyn.

Le club de Bill Skiff est parti dans la soirée pour se rendre à Rochester où il jouera ce soir contre les Ailes Rouges.

Les joueurs de Clay Hopper ont pu bénéficier de cette remise et ils seront en excellente condition pour faire face aux Orioles de Baltimore ce soir au stade de l'avenue Delormier alors qu'une seule joute aura lieu, Don Newcombe sera le choix de Clay Hopper et le lanceur de couleur espère pouvoir tenir les Orioles en échec pour enregistrer sa première victoire locale.

Le gérant général Buzz Bavasi a annoncé hier que Hank Behrman, l'as lanceur du Montréal venait de recevoir un autre S.O.S. de la part de la direction des Dodgers et qu'il est prêt de se joindre immédiatement aux Bums de Flatbush afin de sortir les Dodgers de l'impasse dans laquelle ils se trouvent.

Comme on peut se rappeler Behrman recut la même invitation juste au moment du départ des Royals pour leur dernière tournée aux Etats-Unis et après un séjour d'une seule journée à Brooklyn l'artilleur du Montréal réussit à convaincre Branch Rickey et Leo Durocher qu'il était

préférable de lui permettre de terminer la saison avec les Royals et à la grande satisfaction des amateurs montréalais Hank Behrman qui sera appelé à quitter la ville de Montréal pour aller jouer avec les Dodgers de Brooklyn.

Le gérant Clay Hopper a bien voulu consentir au départ de son fameux lanceur car il considère que c'est le seul joueur des Royals qui puisse aider les Orioles de Flatbush afin de sortir les Dodgers de l'impasse dans laquelle ils se trouvent.

Le gérant Clay Hopper a bien voulu consentir au départ de son fameux lanceur car il considère que c'est le seul joueur des Royals qui puisse aider les Orioles de Flatbush afin de sortir les Dodgers de l'impasse dans laquelle ils se trouvent.

LES YANKEES ONT EU RAISON DES INDIENS

LE CLUB DE BUCKEY HARRIS A TRIOMPHE DU CLEVELAND PAR LE COMPTE DE 5 A 1 HIER DANS LEUXIEME COUP DE CIRCUIT — LES JOUTES DE L'AMERICAINE

Cleveland, 24. — Les Yankees de New-York menacent de plus en plus les Indiens de Cleveland dans la course au championnat de la Ligue Américaine. Hier les protégés de Buckey Harris ont vaincu les joueurs de Lou Boudreau et ces derniers n'ont plus qu'une avance de deux parties et demie sur les représentants de la métropole américaine.

La joute d'hier a donné lieu à un beau duel et les New-Yorkais ont remporté la victoire grâce à un rallié à la 11ème manche alors qu'ils enregistrèrent quatre points pour briser l'égalité qui existait depuis la 7ème manche et pour s'assurer la victoire.

Lopatz lança la partie pour les vainqueurs et s'accorda que six coups espacés aux Indiens, et Black qui officiait pour le Cleveland fut l'égal de son rival jusqu'à la 11ème manche alors qu'un coup de circuit de Henrich lui donna la victoire aux visiteurs. Bruno obtint aussi un coup de circuit dans cette joute pour éviter le blanchissage aux Indiens et ce coup fut obtenu à la 7ème manche alors qu'il n'y avait aucun coureur sur les sentiers.

NEW-YORK ab p cs r a
Rizutto, cf. 5 1 0 1 4
Henrich, cf. 6 2 5 0 1
Berra, r. 6 0 0 1 1
DiMaggio, cf. 4 0 0 5 0
McQuinn, 1b. 5 1 2 9 0
Johnson, 3b. 3 0 0 2 0
Brown, 2b. 2 0 0 1 0
Lindell, ed. 5 1 3 2 0
Stirnswess, 2b. 3 0 1 0 0
Lopat, 1. 4 1 0 3 2

Totaux 42 5 9 33 7

CLEVELAND ab p cs r a

Tucker, cf. 4 0 1 3 0
Kennedy, ed. 5 0 1 5 0
Boudreau, ac. 5 0 1 2 6
Robinson, 1b. 4 0 0 12 1
Gordon, 2b. 3 0 0 6 4
Keltner, 3b. 3 1 1 1 3
Mitchell, cf. 4 0 1 2 0
Blick, r. 4 0 1 0 1
Black, 1. 3 0 1 0 1
aBerardine 1 0 0 0 0

Totaux 36 1 6 33 17

a-Flanpa pour Black à la 11e.

New-York : 01000000000-5

Cleveland : 00000010000-1

Erreurs: Gordon, Points produits: Lopatz, Keltner, Henrich 4.

Deux-buts: Berra, McQuinn, Circuits: Keltner, Henrich, Sacrifices: Strawn, Lopatz, Doubles-jour: Berra à Stirnswess, Rizutto à McQuinn, Laisses sur les buts: New-York 11, Cleveland 5.

Bats sur balles: Black 5, Lopatz 3, Retirés à bâton: Lopatz 4, Black 1.

AUTRES PARTIES

Washington : 0011000-2 4 1

Detroit : 0010000-1 4 2

Masterston, Harritt, Ferrick, Thompson et Early, Tront et Wagner.

Philadelphie : 20022113-12 14 1

St-Louis : 100000000-1 6 2

Fowler et Franks; Gerheau.

de se rendre compte de l'importance d'une des plus grandes industries de la soie artificielle au monde, la Canadian Celanese Limited, puis il se baigna à la plage privée de l'industrie, sur la rivière St-François.

M. le maire et Mme Ringuet présideront le banquet au Manoir. La soirée récréative permettra aux jeunes gens et jeunes filles de Drummondville de rencontrer les membres du T.C.J. et ainsi compléter le voyage.

A noter qu'une vingtaine de jeunes gens de St-Jean se joindront à ceux de Montréal, ce qui marquera la fondation d'un Touring Club de la Jeunesse dans cette coquette ville du Richelieu.

Les visiteurs auront l'occasion

LE FRANCAIS DEGLANE EST VICTORIEUX

IL L'EMPORTE SUR LOU THEZ DANS LA FINALE AU FORUM EN PRENANT DEUX CHUTES SUR TROIS — LES AUTRES COMBATS AU PROGRAMME

Henri Deglane, qui a déjà défait le champion mondial des poids lourds à la lutte libre, à la suite de sa victoire sur Ed Strangler Lewis, à l'Arena Mont-Royal, semble avoir mérité une rencontre contre le monarque du genre libre, Yvon Robert, car hier soir le lutteur français a remporté la décision sur Lou Thez dans la finale présentée par le promoteur Eddie Quinn, au Forum, devant environ six mille personnes.

C'était la deuxième apparition de Deglane dans l'arène du Forum depuis son retour en Amérique et le Français s'est révélé supérieur au lutteur américain en obtenant deux chutes sur trois.

Thez, qui est également un ancien champion, eut recours à des tactiques plutôt déloyales durant tout le combat, dans le but d'affaiblir son rival, mais l'ancien champion de France a su résister à toute la brutalité du lutteur de St-Louis et finalement Thez dut céder sous la douleur alors que Deglane lui appliquait une prise de jambe.

Thez a pris la première chute en 3 minutes et 28 secondes après lui avoir appliqué le coup de savate et le Français revint à la charge pour prendre les deux chutes suivantes et s'assurer la victoire en vivant les minutes de son adversaire au matelas au bout de 17 minutes et 12 secondes et il força son adversaire à lui concéder la chute décisive au bout de 8 minutes et 45 secondes dans l'engagement final par une douloureuse prise de jambe.

Les spectateurs firent un bel ovation au vainqueur et immédiatement Deglane s'est adressé au promoteur Quinn pour réclamer un match de championnat contre Robert.

Dans les autres combats à l'affiche, Bobby Managoff et Hay Eckert firent match nul de trois minutes tandis que Larry McGuinn remporta la victoire sur George Linnehan pendant qu'il levait du rideau Manuel Cortez annula avec Tommy O'T. col, de Boston dans un match de vingt minutes.

LE CLASSEMENT DES EQUIPES

LIGUE INTERNATIONALE

G. P. Moy.
Boston 34 24 586
Pittsburgh 32 24 571
St-Louis 32 25 561
New-York 29 26 527
Philadelphie 28 32 487
Brooklyn 24 29 453
Cincinnati 26 35 426
Chicago 23 33 411

LIGUE NATIONALE

G. P. Moy.
Cleveland 35 24 536
New-York 34 24 586
Philadelphie 35 26 574
Boston 28 30 519
Detroit 28 30 483
Washington 27 32 453
St-Louis 22 34 393
Chicago 17 34 333

LIGUE AMERICAINE

G. P. Moy.
Cleveland 35 24 536
New-York 34 24 586
Philadelphie 35 26 574
Boston 28 30 519
Detroit 28 30 483
Washington 27 32 453
St-Louis 22 34 393
Chicago 17 34 333

UN PROGRAMME DE HUIT COURSES A BLUE BONNET CET APRES-MIDI

Le secrétaire James Phelan a obtenu de nombreuses inscriptions pour la cinquième matinée à la piste de Blue Bonnets — La première épreuve à 2 heures 30 — Les résultats d'hier

La pluie a fait son apparition pour la première fois depuis l'inauguration de la saison des courses à Montréal mais le parcours n'en a pas souffert car le tracé était en bonne condition quoiqu'un peu plus lent, ce qui prouve que les améliorations apportées par le gérant Lucien Chartrand seront profitables aux pur-sang.

De très intéressantes épreuves ont eu lieu à la piste de Blue Bonnets devant une assistance assez considérable pour une veille de fête et les paris au mutuel furent relativement élevés.

La principale épreuve à l'après-midi, disputée sur une distance de sept furlongs, a été gagnée par Queen's Brand, couronné sous les couleurs de A. Wool, et piloté par Ortiz, qui l'emporta sur Moon Play et Back Attack, qui se classèrent à la suite dans l'ordre de mention.

Les épreuves furent assez contestées mais les juges purent rendre leurs décisions sans l'aide de l'œil magique. La plupart des courses furent gagnées par une marge variant d'une tête à deux longueurs.

Cet après-midi, un programme très spécial sera à l'affiche à l'occasion de la Saint-Jean-Baptiste et le secrétaire James Phelan a réuni de nombreuses inscriptions dans les huit épreuves qui seront disputées. La première course aura lieu à 2 h. 30 précises.

Voici les résultats des épreuves:

1ère course: 5½ furlongs. — Skimming, Keane, 26.80, 11.15, 7.95; Dark Mischief, Florio, 4.85, 3.30; Rose Rita, Rivera, 4.20, 1.08 4-5. Ont aussi couru: T'rellyne, Wisedale, (Caroline, Sky Man, Lucky Ed, Pat'sy Pal, Poker Dice, Blue Casino, Irish Salute, f-Field.

2ème course: 5½ furlongs. — (Boston Victory, Payne, 4.55, 2.95, 3.10; Kaydeekay, Mann, 4.40, 2.70; (Parlous, Schell, 3.10. Ont aussi couru: Gaid's Best, Rusty Rock, Noon Aro, Dixie Round, (High Low Jack, Golden Silence, Uncle Mose, Buckets, f-Field.

Quinella: \$67.20.

3ème course: 5½ furlongs. — Primus, Boyle, 5.45, 3.70, 3.10; (Tinted Light, Prasaguet, 4.80, 3.40; Philharmonic, Diaz, 4.00, 1.08 4-5. Ont aussi couru: Helper, Pilot Light, Budliss, Pairvee, Peep Show, Bell Port, Round One, Young Gaiety, f-Field.

4ème course: 6 furlongs. —

Galafire, Trépanier, 10.20, 5.85, 3.70; Buckra, Keane, 6.20, 3.60; Boom On, Bardale, 6.70, 1.14 1-5. Ont aussi couru: Garza, Freeboy, Two Ways, Holy Terror, Strictly True.

5ème course: 7 furlongs. —

Queens Brand, Ortiz, 7.60, 4.00,

3ème course: 5½ furlongs. —

Primus, Boyle, 5.45, 3.70, 3.10; (Tinted Light, Prasaguet, 4.80, 3.40; Philharmonic, Diaz, 4.00, 1.08 4-5. Ont aussi couru: Helper, Pilot Light, Budliss, Pairvee, Peep Show, Bell Port, Round One, Young Gaiety, f-Field.

4ème course: 6 furlongs. —

Galafire, Trépanier, 10.20, 5.85, 3.70; Buckra, Keane, 6.20, 3.60; Boom On, Bardale, 6.70, 1.14 1-5. Ont aussi couru: Garza, Freeboy, Two Ways, Holy Terror, Strictly True.

5ème course: 7 furlongs. —

Queens Brand, Ortiz, 7.60, 4.00,

3ème course: 5½ furlongs. —

Primus, Boyle, 5.45, 3.70, 3.10; (Tinted Light, Prasaguet, 4.80, 3.40; Philharmonic, Diaz, 4.00, 1.08 4-5. Ont aussi couru: Helper, Pilot Light, Budliss, Pairvee, Peep Show, Bell Port, Round One, Young Gaiety, f-Field.

4ème course: 6 furlongs. —

Galafire, Trépanier, 10.20, 5.85, 3.70; Buckra, Keane, 6.20, 3.60; Boom On, Bardale, 6.70, 1.14 1-5. Ont aussi couru: Garza, Freeboy, Two Ways, Holy Terror, Strictly True.

5ème course: 7 furlongs. —

Queens Brand, Ortiz, 7.60, 4.00,

3ème course: 5½ furlongs. —

Primus, Boyle, 5.45, 3.70, 3.10; (Tinted Light, Prasaguet, 4.80, 3.40; Philharmonic, Diaz, 4.00, 1.08 4-5. Ont aussi couru: Helper, Pilot Light, Budliss, Pairvee, Peep Show, Bell Port, Round One, Young Gaiety, f-Field.

4ème course: 6 furlongs. —

Galafire, Trépanier, 10.20, 5.85, 3.70; Buckra, Keane, 6.20, 3.60; Boom On, Bardale, 6.70, 1.14 1-5. Ont aussi couru: Garza, Freeboy, Two Ways, Holy Terror, Strictly True.

5ème course: 7 furlongs. —

Queens Brand, Ortiz, 7.60, 4.00,

340; Moon Play, Hawksworth, 3.00, 2.90; Back Attack, Boyle, 3.00, 1.29. Ont aussi couru: Reverencia, Don Lin II, Trankalot.

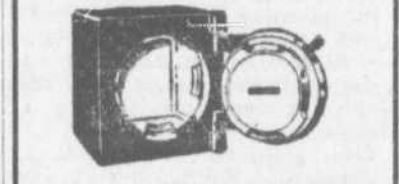
6ème course: 7 furlongs. —

1 3-15 m. Blue Suit, Bardales, 8.95, 3.20, 2.85; Tracery's Pet, Cavens, 2.60, 2.25; Tip Cat, Keane, 3.10 2.06. Ont aussi couru: Backflash, Timely Flight, Arcas, Flat Lance.

7ème course: 6 furlongs. — Heron, Cavens, 9.65, 4.45, 3.75; Blue Wind, Amer, 3.70, 3.00; Linneman, Hemsley, 5.55, 1.17. Ont aussi couru: Fuzzy Mark, Peach Fuzz, Lawrinetta, Sun Gal, Forest Fire, My Win, Lady Bola, f-Field, Danz, Manoh, f-Field.

Quinella: \$22.30.

Coffres-forts à l'épreuve des voleurs



Coffres en acier, à porte circulaire et système de fermeture approuvé par le Syndicat des Assureurs.

En magasin

Ahern Safe

Fondée en 1880

830 OUEST, RUE ST-JACQUES

Belair 1069 Montréal 3

COURSES

tous les jours à

BLUE BONNETS

Départ: 3 p.m. sur sem.

2.30 som. et fêtes

Admission générale... \$1.25

Club House... \$2.50

Loges... \$5.00

Stationnement et paddock inclus.

Les enfants ne sont pas admis.

Service de trams de Mont-Royal et Ave du Parc.



Le cauchemar de la liquidation est-il sans remède?

Bien des liquidations sont dues à l'insuffisance des disponibilités d'une entreprise lors du décès de son propriétaire ou d'un associé. Le manque de fonds épénche la famille ou les autres associés de continuer.

Ce malheur est causé par l'absence d'une assurance commerciale suffisante. Si les propriétaires de l'entreprise avaient contracté une assurance commerciale, ils auraient certainement pu en payer les primes sans déséquilibrer leur budget.

Si vous êtes propriétaire d'un fonds de commerce et que vous ne voulez pas le voir sombrer après vous, pourquoi ne pas nous demander de vous envoyer un de nos spécialistes en la matière, qui se fera un plaisir de discuter la question avec vous?

AVANT DE VOUS ASSURER — CONSULTEZ LA

Confederation Life Association

SIEGE SOCIAL TORONTO

Succursales

Montréal - St-Catherine

Edifice Confédération

J. G. LeDroit, gérant de division

Montréal - St-Jacques

F. W. BERN, C.I.L.

gérant de division

Représentants d'assurances collectives

N. A. HOUSTON

L. J. BUREAU

AM-2147
VENTE
A
SERVICE
MOTEURS G
ELECTRIQUES
GROS & DÉTAIL
FOURNITURES
Jeo. Daignault
LIMITÉE
4350 rue Papineau, Montréal

Annonces classifiées

AUTOS A VENDRE

LANDRY AUTOMOBILE
De Soto convertible 1947 tout équipé.
Monarch convertible 1947 tout équipé.
Mercury convertible 1947.
Chrysler Windsor 1948.
Mercury sedan 1949.
Chrysler Windsor 1947.
Dodge sedan 1948.
Pick-up 1 tonne Ford 1949.
Pick-up 1 tonne Ford 1949.
Chevrolet 3 1/2 tonne.
7257 Lajeunesse CR. 6008
237-48

A LOUER — DIVERS

Chaises pliantes, tables. Four soûles, noées, partie de cartes. Jos.-U. Gervais Entg. 4510 de L'Arche. CH. 5633, 1 n.o. 16. Pour dames ou j'en 1

LA POLITIQUE

Nous sommes prêts à conclure une entente avec Ottawa

(M. Duplessis)

Mais à condition qu'elle ne porte pas atteinte à nos droits — Le premier ministre s'abstient une fois de plus de préciser — Assemblée à Matane — Les œuvres de l'Union nationale

Matane, 24 (par Jean-Marc Laliberté, notre envoyé spécial) — L'hon. M. Maurice Duplessis a tenu hier soir, veille de la Saint-Jean-Baptiste, la deuxième assemblée de sa campagne électorale. Une foule considérable s'était massée sur le terrain de l'église St-Rédempteur de Matane pour entendre le chef de l'Union nationale exposer son programme. Toute la ville était pavée de drapeaux au milieu desquels le drapeau de Québec tenait une place prépondérante. Immédiatement après cette assemblée la foule s'est rendue sur le terrain de l'académie pour participer à la fête de la St-Jean organisée par la Société St-Jean-Baptiste locale.

Le premier ministre a prononcé un discours très éloquent sur l'autonomie provinciale en réaffirmant que jamais il ne céderait les droits du Québec à Ottawa.

Nous sommes prêts, dit-il, à conclure une entente avec le fédéral, mais à condition que celle-ci soit acceptable et ne porte aucunement atteinte à notre autonomie. Nous ne voulons pas faire de la législation provinciale le cimetière de nos libertés.

Nous ne pouvons accepter de céder pour un octroi de \$65,000,000 des services de revenus qui peuvent nous rapporter \$400,000,000 et au delà. Notre programme est un très grand pays et pour réaliser tout le programme qui contribuera à sa prospérité il faut que notre gouvernement soit libre et que nous puissions pour de tous nos revenus. Voilà pourquoi nous n'accepterons jamais de commettre envers notre province une trahison que d'autres sont prêts à commettre. L'assemblée était sous la présidence de M. le maire J.-O. Gagnon, de Matane. La plupart des maires des municipalités du comté y assistaient. L'hon. Onésime Gagnon, trésorier provincial et député du comté de Matane, et le Dr Camille Pouliot, ministre des pêcheries et député de Gaspé, accompagnaient le premier ministre. On remarquait aussi la présence de M. Henri Jolicoeur, député de Bonaventure.

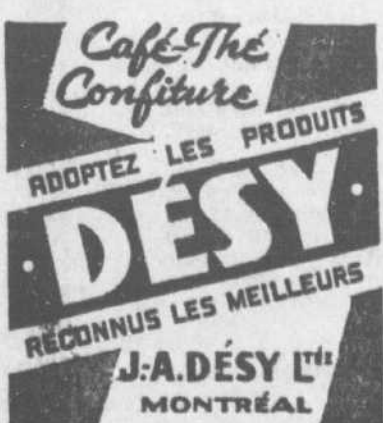
M. Duplessis

L'hon. Maurice Duplessis, à qui la petite Lise Desrosiers venait d'offrir un bouquet de roses rouges, remercia la ville et le comté de Matane de l'accueil enthousiaste qu'on lui faisait. Il se déclara heureux de se trouver en cette Gaspésie qui avait été tellement délaissée jusqu'à ce que le gouvernement de l'Union nationale ait pris en main les destinées de la province. «La Gaspésie a été oubliée et réoublie pendant plus de quarante-cinq ans, dit-il. Aujourd'hui, après quatre années seulement d'un gouvernement de l'Union nationale, vous avez des routes magnifiques, une industrie, petite et grande, qui semble appelée au plus grand développement, des facilités de toutes sortes qui lui donnent une vitalité comme elle n'en a jamais connue».

Puis après avoir fait l'éloge de l'hon. Onésime Gagnon, M. Duplessis émit le souhait qu'à l'instar du maire de Matane, leur député soit élu lui aussi par acclamation. «Mais la Gaspésie n'a pas seulement qu'un ministre; elle en a deux: l'hon. M. Gagnon et l'hon. M. Pouliot, le député de Gaspé-Sud; et c'est la première fois que la chose se présente. C'est la preuve de l'importance que notre gouvernement attache à cette région. L'une des plus belles de la province. Et c'est parce que notre gouvernement est un gouvernement véritablement et essentiellement

DEMAIN

Le «Devoir» commencera la publication de son nouveau feuilleton: «Martine Juillet, Fille du Roi», par M. Pierre Benoit.



démocrate qu'il est composé de représentants de toutes les régions et d'hommes de toutes les classes de la société. Nous avons trois cultivateurs; non pas des cultivateurs endimanchés ou de parade, mais de véritables cultivateurs, comme les honorables Barre, Tardif et Elie; trois ouvriers authentiques, comme les honorables Barrette, Labbé et Desjardis; trois médecins, comme les honorables Pouliot, Trudel et Paquette; des hommes d'affaires, des comptables, des avocats, etc. L'Union nationale n'est ni un groupement de classe, ni un parti qui gouverne pour un clan, mais un mouvement qui représente toutes les classes et les horizons politiques, qui a mis l'esprit de parti à l'écart pour lui substituer l'esprit patriotique, un mouvement enfin qui fait passer l'intérêt de la province avant l'intérêt mesquin du parti.

M. Godbout

«Deux principaux partis se présentent aujourd'hui devant vous: l'Union nationale et le parti de M. Godbout. Le troisième parti de 1944, le Bloc populaire, a vu presque tous ses adeptes se rallier à l'Union nationale. Dites-moi, mes amis, quels titres a, plus qu'en 1944, M. Godbout? Quelles raisons auriez-vous aujourd'hui de voter pour cet homme que vous avez rejeté en 1944? Aucune. Même s'il se peut, vous avez plus de raisons de voter pour nous, car nous nous présentons devant vous avec des réalisations. Nous avons plus qu'un programme rédigé à la veille des élections et des promesses qui, comme celle de 1939, seront reniées et oubliées.

Car en 1939, le parti de M. Godbout vous en fait des promesses: vous l'avez cru. Vous avez malheureusement été payés pour cela; vous avez souffert, vous avez versé des larmes pour avoir cru à ces hommes.

Le tourisme en Gaspésie

«Pour la route de ceinture de la Gaspésie, qui est actuellement en voie de construction, je puis vous dire que d'ici un an elle sera terminée. Vous verrez les touristes affluer plus que jamais. Vous aurez, en un mot, une voirie qui rendra justice à tous, aux commerçants, aux hôteliers et aux cultivateurs.

«Et nous avons réalisé ce programme, sans imposer de taxes nouvelles. Quant à M. Godbout, il est tombé quand, dans son programme, il nous accuse de trop taxer. Si un gouvernement a une taxe la province, c'est bien le sien de 1939 à 1944: il aime tellement les taxes qu'il leur a donné, pour certaines, un effet rétroactif. Quant à nous, nous avons refusé d'établir l'impôt sur le revenu, car nous considérons que l'impôt fédéral était déjà excessif. Nous avons voulu donner un exemple à Ottawa, mais il ne l'a pas suivi. Nous avons voulu montrer par là que nous étions les véritables serviteurs du peuple et non pas les serviteurs d'un autre régime.

Le prêt agricole

Passant ensuite au prêt agricole, le chef du gouvernement accuse M. Godbout de l'avoir saboté et de n'avoir rien fait dans le domaine de l'électricité pour la classe agricole. «C'est parce que nous jugeons que la classe agricole a elle aussi droit au confort, à l'agrément et à la facilité de travail, que nous avons fait un effort considérable en vue de l'électrification des campagnes. En trois ans, nous avons construit 4,722 milles de lignes et entrepris 1479 lignes nouvelles. Avant longtemps toute la Gaspésie, toute la province de Québec seront électrifiées; l'électricité ne pénétrera pas seulement dans les villages, mais même dans les rangs les plus reculés, car notre loi empêche les compagnies de faire de l'électrification seulement les bons endroits où elles y trouvaient profit. Voilà la différence entre un gouvernement qui a des œuvres à montrer, qui songe à

l'intérêt du peuple et un parti qui fait des promesses à la veille des élections en les publiant dans les journaux, comme annonces».

M. Duplessis parle ensuite du drainage des terres. Il accuse M. Godbout d'avoir négligé cet important domaine. «Le seul drainage que veut le chef du parti libéral est celui du drainage des votes», M. Duplessis dit à ce sujet. M. Duplessis dit à ce sujet que depuis trois ans, 88,000 arpents de nouvelles terres ont été rendus propres à la culture grâce à cette politique du drainage du gouvernement.

L'éducation et la santé

Le premier ministre parle ensuite de ce que le gouvernement a accompli pour l'éducation; paiement de 100 millions de dettes des commissions scolaires, fondation de nouvelles écoles primaires, écoles d'arts et métiers, écoles techniques, encouragement à l'œuvre universitaire, etc.

Dans le domaine de la santé, il rappelle que grâce à l'hon. Onésime Gagnon, le sanatorium de Mont-Joli avait été agrandi, que le gouvernement avait construit 31 nouveaux hôpitaux, qu'il a contribué pour 90 pour cent aux soins des tuberculeux, etc.

«Il est impossible de tout faire en quatre ans, mais j'ai conscience d'avoir accompli tout ce qu'il était possible pour orienter notre province dans la voie du progrès et de la prospérité. Il est important, pour que les Canadiens français jouent le rôle primordial auquel ils sont appelés, que nous soyons maîtres chez nous. Nous sommes prêts à nous entendre avec Ottawa, mais non pas en cédant pour \$65,000,000 des sources de revenu qui peuvent nous rapporter \$400,000,000, de dire le premier ministre, qui a le mot à dire: «Demain, jour de notre fête nationale, pour la première fois dans notre histoire, nous arborerons un drapeau bien à nous. La période des couleurs politiques est disparue, au-dessus des intérêts bleus ou rouges, il faut placer l'intérêt de la province. Il est temps de réaliser, autour de notre drapeau, le ralliement de tous les hommes de bonne volonté dans l'union sacrée pour la défense de nos droits; tel est l'enjeu de la lutte qui se poursuit actuellement».

L'hon. Onésime Gagnon

Le trésorier provincial, l'hon. Onésime Gagnon, député de Matane, a remercié le premier ministre d'avoir tenu dans la ville de Matane la deuxième assem-

Le message du premier ministre

«A l'aube de la fête nationale, il me fait plaisir d'avoir que, pour la première fois de toute notre histoire, de notre histoire longue, notre histoire séculaire, notre histoire de prouesses, de faits d'armes, de dévouement, d'héroïsme, d'abnégation et de réalisations surprenantes; je suis heureux de penser que, pour la première fois, le jour de notre fête nationale, nous aurons, enfin, flottant sur nos maisons, arboré sur nos édifices publics de la province, un drapeau bien à nous, un drapeau qui claque maintenant fièrement sur le Parlement de Québec, un drapeau qui nous rappelle une histoire d'épopée, une histoire de sacrifices, une histoire glorieuse, de renoncement, de luttes, de vies immolées, de sang répandu, de labeur constant, continu et acharné, sous la pluie, sous la neige, une histoire remplie magnifiquement par le travail de nos ancêtres, par nos aïeux qui ont résisté et combattu pour nous donner le droit d'exercer nos prérogatives nationales, l'avantage de pratiquer notre foi, le privilège de parler notre langue, le pouvoir et le droit d'être chez nous dans la province de Québec.

«Ce drapeau, qui reflète et représente toute cette histoire glorieuse, ce drapeau, symbole d'épopée, ce drapeau, comme disait Montsabrè, «sacrement de la patrie», ce drapeau, allez-vous le faire flotter le 28 juillet sur un champ d'abandons, d'abdications, de promesses irréalisables, d'injures et d'insultes? Ou allez-vous l'arborer sur la Législature de Québec pour que là, comme depuis 1944, nous ayons un gouvernement comme celui de l'Union nationale, fier de nos droits, orgueilleux de nos traditions, rendant justice à tout le monde, mais consacrant la primauté, la supériorité des droits

des pionniers de ce pays, des pionniers de cette province? C'est cela que je vous demande. Sur ce drapeau officiel de la province de Québec une grande croix blanche a été installée à la place d'honneur. C'est au pied de cette croix, en pensant au passé et à l'avenir, que nous devons former l'Union sacrée.

L'Union nationale n'est pas un groupement politique soucieux des couleurs. L'Union nationale est composée de libéraux, de conservateurs et d'indépendants qui se fient des couleurs et de l'esprit de parti, mais qui sont inspirés par les grands besoins et l'esprit de la patrie. L'Union nationale est soucieuse de nos traditions et respectueuse de nos droits et gardienne de ce qui nous appartient, qui gardienne, envers et contre tous, de ce qui nous appartient à nous du Québec. Eh bien, que la croix que vous allez faire le 28 juillet reflète par son patriotisme, sa vision, sa confiance et sa sincérité, l'union de toutes les bonnes volontés autour de la croix blanche de notre drapeau, symbole de victoire, symbole de patriotisme, symbole d'autonomie».

L'hon. Maurice DUPLESSIS, Aux Trois-Rivières, le 20 juin 1943.

DANS MONTREAL-LAURIER



M. ADRIEN MAHER, président de la Jeunesse de l'Union nationale du comté de Montréal-Laurier, l'un des organisateurs de la soirée récréative qui aura lieu à la salle Riello, samedi soir prochain, le 26 juin, sous les auspices de la Jeunesse de l'Union nationale du comté.

FERMES JEUDI TOUTE LA JOURNÉE
Jour de notre fête nationale, la ST-JEAN-BAPTISTE

DUPUIS

Suggestions de la galerie des livres



Dictionnaires

Le nouveau petit LAROUSSE canadien — dernière édition contemporaine — 500 photos de personnages célèbres du Canada et de l'étranger — 2500 gravures — 37 tableaux — 1.50

Un livre célèbre: "Le soin de l'enfant"

par Alton Goldbloom, B.A., M.D.C.M. Traduit en français par Gertrude Gellinas, B.A.M.D.C.M. Reliure finie toile rouge. Ce livre sous sa forme actuelle est la traduction française de la quatrième édition anglaise révisée et 2.50

DUPUIS — mezzanine (De Montigny)

"Le mariage à la lumière de la vérité"

Traité du mariage — un exposé doctrinal en tableaux synoptiques par l'abbé Joseph Carrier, D.Th. ... Fiancée, nouvelle mariée, achetez ce livre qui devrait se trouver dans chaque foyer. 1.25

75 MALLES SOLIDES

MODELE ILLUSTRE
SPECIAL

16.95

Fabrication supérieure très soignée — Ces malles sont garanties pouvoir résister aux plus dures manutentions. Cadre de bois recouvert de métal laqué vert ou marron; division amovible à l'intérieur, serrure spéciale à laquelle peut être ajouté un cadenas pour plus de protection — fermoirs et ornements protecteurs fini cuivre, poignées en cuir solide. DIMENSIONS environ: 34" x 22" x 20".

DUPUIS — res-de-chaussée (Centre)

Bois de chez nous...meubles de chez nous



FAITES VOTRE CHOIX DE CES MEUBLES UTILES

BUFFET
Largeur: 40"; le bas à 2 portes; intérieur à tablette spacieuse; profondeur: 20". 49.00

GRANDE TABLE
Largeur: 34"; 2 longueurs au choix.
Longueur: 60" 37.50
Longueur: 72" 39.75

CABINET CREDENCE
à placer dans un coin, le haut ouvert à 2 tablettes; le bas à 2 portes sur pentures métal. 45.00

BANCS SOLIDES
Largeur: 14 1/2"; hauteur: 18"; 2 longueurs au choix.
Longueur: 60" 14.50
Longueur: 72" 16.50

CHAISES
de fabrication solide; largeur du siège: 17"; dossier confortable et original. 9.95

FAUTEUILS
avec appuis-coudes... ils sont solides et confortables pour appuyer les chaises ci-dessus. 12.75

DUPUIS — quatrième (De Montigny)



FERMES les 1, 2, 3 juillet à l'occasion de la FÊTE DU CANADA.

Ouverts de 9 h. à 5 h. 30 samedi compris.

Dupuis Frères

RAYMOND DUPUIS, président. A.-J. DUGAL, v.-p. et gér. g.